

# le quotidien du peuple

Organe central du PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE marxiste-léniniste

MARDI 14 MARS 1976 - N°654

Commission paritaire N° 56 942 - Tél : 636.73.76.

1,70 F

## LA MAJORITE INTROUVABLE

- LA DROITE RECULE
- LE PCF STAGNE
- LE PS PLAFONNE

Ni la droite, ni la gauche ne sont majoritaires !

RPR..... 22,5%  
 UDF..... 20,5% } 46 %  
 Autres droites... 3%

PS..... 23,5%  
 MRG..... 1,5% } 46 %  
 PCF..... 21%

Ext. g. .... 4%  
 Ecologistes..... 1,5%  
 Non classés .... 2,5%

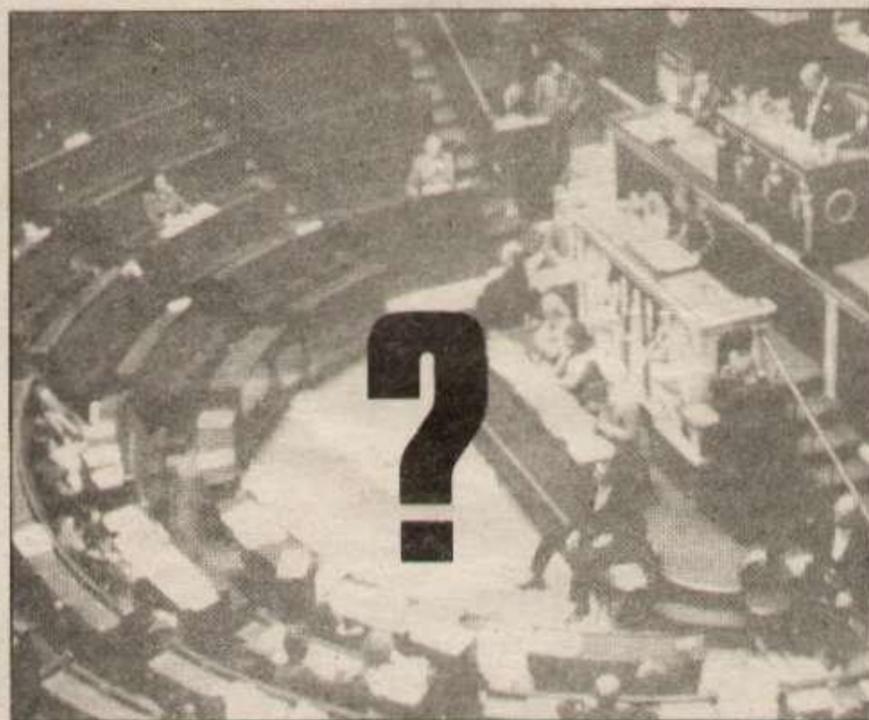
L'issue du deuxième tour sera très incertaine. A l'heure où nous mettons sous presse, la totalité des résultats n'a pas encore été communiquée mais ils semblent se distribuer ainsi :

- 46 % pour la coalition gouvernementale qui se décomposent en 22,5 % pour le RPR, 20,5 % pour l'UDF, 3 % pour les «divers» majorité.

- 46 % pour la coalition des signataires du Programme commun dont 21 % pour le PC, 23,5 % pour le PS, 1,5 % pour le MRG.

- 4 % pour les candidatures classées extrême-gauche, 1,5 % pour les écologistes, et 2,5 % pour des «divers» non classés.

Une première constatation s'impose donc : si ce scrutin législatif est celui qui a connu le plus faible taux d'abstention depuis 1946 (16,3 %), aucune des deux grandes coalitions en présence n'est arrivée à créer un mouvement irrésistible en sa faveur. Ni la droite réactionnaire, bien sûr, qui gouverne ce pays depuis vingt ans et impose aux travailleurs le chômage, les bas salaires et l'oppression quotidienne. Ni non plus la gauche



qui s'est disputée sans discontinuer jusqu'au dernier moment, sur des questions bien étrangères aux intérêts des travailleurs, mais révélatrices des projets capitalistes et contradictoires de Marchais et de Mitterrand. 46 % pour chacune des coalitions à droite et à gauche, avec un avantage, en pourcentage, à la gauche pour le second tour si les reports de voix annoncés se produisent ; mais avantage qui ne se transcrit pas forcément en sièges au soir du 19 mars compte tenu du mode de scrutin. D'où la morosité et l'inquiétude manifestée aux sièges de tous les états majors de ces partis dimanche soir.

Une deuxième constatation. C'est qu'à droite comme à gauche, le résultat du scrutin n'apporte aucune

solution aux rivalités qui secouaient ces coalitions et qui vont donc se poursuivre. Echec pour Giscard qui rêvait de laminer enfin le RPR à l'occasion de ce scrutin et de rééquilibrer en faveur de l'UDF l'actuelle coalition gouvernementale. Si le RPR de Chirac recule des 23,9 % acquis par l'UDR en 73, aux 22,5 % de dimanche soir, l'UDF de Barre, Soisson et Lecanuet, n'en profite pas, elle n'est pas arrivée à le devancer, et le deuxième tour semble devoir être plus favorable au RPR qu'à l'UDF. Si la droite l'emportait dimanche prochain, les tensions qui secouent la droite depuis l'élection de Giscard, ne pourraient que réapparaître avec acuité.

Suite page 2

Après l'opération en Palestine occupée

## Graves menaces contre l'OLP

L'opération menée samedi par un commando palestinien, au cœur de la Palestine occupée, semble avoir largement pris au dépourvu les autorités sionistes et leurs forces de «sécurité». Tout en réaffirmant leur souhait de poursuivre les manœuvres entreprises ces derniers mois avec Sadate et les Etats-Unis, pour faire capituler les peuples arabes, les autorités de l'Etat d'Israël se préparent à une répression accrue contre le peuple palestinien : en Palestine, où les travailleurs arabes sont victimes de nombreuses arrestations depuis samedi, au Liban, contre les camps de réfugiés, mais aussi dans la personne de ses représentants à l'étranger, en particulier en France. Nous devons être particulièrement vigilants face à toute menace de restriction de l'activité du bureau de l'OLP à Paris, à l'heure où Moshe Dayan réclame son interdiction pure et simple.

Lire en page 11

## Interview de Maître Kempf, avocat de Klaus Croissant

Maître Kempf, du barreau de Francfort, un des six avocats de Klaus Croissant, explique, dans l'interview qu'il vient d'accorder au *Quotidien du Peuple*, comment le procès de son client constitue pour les autorités d'Allemagne fédérale une sorte de test afin de déterminer jusqu'où elles pourront aller dans la restriction des droits de la défense.

Lire en page 6

## Reprise à Rhône-Poulenc Colmar

Les travailleurs de Rhône-Poulenc-Textile à Colmar qui avaient déclenché leur lutte en pleine campagne électorale ont repris le travail. Ils ont arraché le retour aux 40 heures sans perte de salaire et d'autres avantages. Mais tout n'est pas réglé et la lutte devra se poursuivre notamment sur les salaires.

Lire en page 5

## TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS

- Le 19 mars, refusez vos suffrages aux partis bourgeois de droite et de gauche !
- Après les élections, ce sera toujours le capitalisme
- Rassemblons nos forces pour les luttes d'après mars !
- Préparons la Révolution socialiste !

## MEETING UNITAIRE des MARXISTES-LÉNINISTES

Mardi 14 mars, 20 h 30  
Salle de la Mutualité  
Avec Max Cluzot et Jacques Jurquet  
A L'APPEL DU PARTI COMMUNISTE MARXISTE-LÉNINISTE DE FRANCE (PCMLF) ET DU PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE MARXISTE-LÉNINISTE (PCRml)

# LA MAJORITE INTROUVABLE

## Suite de la une

Echecs aussi à gauche. Pour Mitterrand qui croyait aux pronostics des sondages et pensait réaliser 27 % des voix au moins et distancer ainsi nettement le PCF, c'est la déconvenue. Déconvenue que les dirigeants du PS, qui défilaient à la télévision dimanche soir avaient bien du mal à cacher. Ne réalisant que 23,5 % de voix soit juste un point et demi de plus que le PCF, Mitterrand se retrouve confronté au marchandage inévitable avec Marchais, lequel, fort de la proximité des deux scores s'apprête à faire payer au prix fort les désistements du second tour. La progression bien réelle du PS depuis les élections de 73, semble s'être quelque peu enrayée. Eyraud, un socialiste élu en 76, lors d'une partielle en Haute-Loire, avec, il est vrai les voix du Front National, est battu en 78 par le candidat d'extrême-droite. Des circonscriptions tenues par le PC et que les sondages de l'IFOP donnaient aux socialistes sont bel et bien restées aux mains du PCF.

Quant à Marchais, s'il se réjouit de ce tassement de la progression du PS, il n'a pas beaucoup d'autres motifs de satisfaction. Alors qu'à la conférence nationale du PCF de janvier, il disait : «21 %, ce n'est pas assez, 25 % ce serait bien», il se retrouve à un score équivalent, et même un peu inférieur aux 21,3 % de mars 73. Le XXII<sup>e</sup> congrès, le visage new look que Marchais s'est efforcé de donner au PCF, n'a pas payé, c'est un échec patent pour le leader du PCF. D'ailleurs, on constate dans plusieurs circonscriptions traditionnelles du PCF, un tassement significatif : Marchais lui-même régresse de 1,8 % dans la 1<sup>ère</sup> du Val de Marne ; dans la Somme, le candidat PCF remplaçant Lamps mis à la retraite, perd plus de 9 points sur le score de 73 ; 5 points de perdus dans la première des Hauts de Seine ; 4 dans la 7<sup>e</sup> des Bouches du Rhône ; 10 dans la deuxième de la Seine St-Denis. En fait, le seul atout de Marchais n'est pas la progression de son parti qui, d'un point de vue global, stagne, il est dans les limites imprévues de la progression du PS. D'où son appel pressé à Fabre et à Mitterrand pour qu'ils négocient dès lundi le programme et les postes de ministres contre les désistements.

Quel choix reste-t-il pourtant à ces deux partis, sinon de tenter de transformer en une courte victoire dimanche prochain leurs résultats mitigés du premier tour ? Cela suppose l'entente sur le désistement mutuel. Marchais, certes, demande une discussion sur les ministres «sur la base des résultats du premier tour», ce qui lui en attribuerait presque autant qu'au PS. Exigence à laquelle le PS n'est guère prêt à se rendre ! Mais le PCF pourrait-il laisser passer la «chance historique» de commencer à s'introduire dans l'appareil d'Etat par en haut, en cas de victoire ? Inversement, pourrait-il courir le risque d'apparaître comme le responsable de l'échec de la gauche en courant une rupture ? Quant au PS, qui n'a pu rassembler le rapport de forces espéré, il ne peut guère non plus espérer dicter ses conditions à son partenaire. Les deux partis, dans ces conditions, peuvent-ils éviter un compromis ?

Une troisième constatation, c'est le score de 4 % attribué à l'extrême-gauche, alors que les écologistes, après des résultats flatteurs aux municipales régressent à 1,5 %. Ces 4 % ont été réalisés pour une part dominante et dans l'ordre par les candidatures du PSU-Front autogestionnaire, et par les candidatures de Lutte Ouvrière. Cela n'est nullement surprenant. En ce qui concerne les premières, il est évident que le PSU profite dans sa lancée de l'image qu'avait ce parti à la fin des années 60 et au début des années 70, qui a peu de choses avoir avec le satellite du PCF qu'il est devenu aujourd'hui. En ce qui concerne les secondes, le caractère extrêmement apolitique, sans aucune connotation de classe, voire par moment poujadiste de la campagne de Lutte Ouvrière, lui a offert un éventail d'électeurs, sous-trait non seulement à la gauche, mais bien aussi à la droite. Mais au-delà des caractérisations que l'on peut faire de ces organisations, il est incontestable que les scores qu'ils ont capitalisés traduisent d'une certaine manière une volonté d'opposition aux projets du PCF et du PS, qui dépassent le PSU et LO.

Enfin, dernière constatation, cette campagne était la première où se présentaient les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne, constituée en janvier 78. On ne saurait juger cette campagne à son impact simplement électoral, puisque les candidats de l'UOPDP, affirmaient clairement que ce qu'ils préparaient, c'était le 3<sup>e</sup> tour, celui où les luttes des travailleurs s'affronteraient au gouvernement qu'il soit de droite ou de gauche. Axant leur campagne sur une plate-forme politique claire et précise, caractérisant les projets bourgeois des différents partis, condition pour que se constitue un rassemblement suffisamment solide, pour qu'il puisse s'élargir effectivement au lendemain des élections avec l'apparition de premières luttes, et permette de remporter des victoires importantes dès l'après-mars, les candidats de l'UOPDP savaient qu'ils ne pourraient, au cœur même de cette campagne, totaliser des scores très significatifs. Malgré cela, le fait qu'à Tonnerre, Saumur, ou Liévin, pour citer des exemples qui nous ont été transmis, où le score avoisine ou dépasse 1 %, des pointes de 5 à 10 % ont été réalisés dans certains bureaux de vote, dans des quartiers ou des villages où l'UOPDP était particulièrement intervenue, est particulièrement encourageant. Les 25 à 30 000 travailleurs qui ont voté dimanche pour l'UOPDP constituent un potentiel qui s'est déterminé de manière claire contre les solutions de droite et de gauche, pour préparer les luttes d'après-mars. Rassembler ce potentiel, l'élargir, construire contre les menaces qu'un gouvernement de droite comme de gauche feraient peser sur les travailleurs et leurs luttes, un large front de lutte, c'est cette tâche qu'il faut poursuivre, en renforçant les comités de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne.

## Quelques scores...

● A Neuilly, la défaite de Robert Hersant est consommée. Il obtient 9 970 voix, alors que Florence d'Harcourt, le député sortant qui avait refusé de se retirer, arrive largement en tête avec 20 810 voix.

● L'intense campagne électorale d'Arlette Laguiller dans le Puy-de-Dôme ne lui aura pas permis d'atteindre la barre fatidique des 12,5 %. Elle obtient cependant 8,5 % des suffrages.

● Le nouveau doyen de l'Assemblée est d'ores et déjà connu. Il s'agit de Marcel Dassault, 86 ans, réélu dans l'Oise.

● La discipline du PS a joué dans l'Aude. Le député sortant PS se représentait contre le candidat investi par le PS, Guidoni. Amtagnac, le député sortant, exclu du PS, n'obtient que 4 500 voix contre 18 600 à Guidoni, assuré d'être élu.

● Chirac améliore son score en Corrèze, comparativement à l'élection partielle de novembre 76.

● En Haute-Corse, ballottage favorable au RPR Giacomi avec... 2 277 voix. Il y a 10 958 inscrits dans cette circonscription, et 7 886 votants.

● Guéna, leader du RPR, est en position très difficile

en Dordogne. Il risque bien d'être battu par un PCF.

● Dans la 2<sup>e</sup> du Gard, c'est le PCF qui arrive en tête de la gauche, et devrait l'emporter largement. Le sortant est PS.

● Dans la 6<sup>e</sup> circonscription de la Moselle, Mme Frish, député sortant UDF, est battue par le candidat RPR de près de 7 000 voix.

● Dans la 16<sup>e</sup> du Nord, la «primaire» à gauche est favorable au PCF, qui a toutes les chances de l'emporter au second tour sur le RPR Legendre.

● Le même phénomène se reproduit à Valenciennes (19<sup>e</sup>), le PCF Bocquet devant battre le centriste Donnez.

● Dans la 21<sup>e</sup> du Nord, le PC arrive en tête devant le député sortant PS.

● Dans la 4<sup>e</sup> du Pas de Calais, le PR Deprez arrive en tête devant le député sortant RPR.

● Dans la 9<sup>e</sup> du Pas de Calais (Béthune), c'est le PS qui passe devant le député sortant du PCF.

● Parmi les élus du premier tour, Morellon, du PR, dans la 2<sup>e</sup> du Puy-de-Dôme. C'est l'ancienne circonscription de Giscard.

● Dans la 1<sup>ère</sup> du Bas-Rhin, le CDS va prendre la place du RPR.

● A Villeurbanne, Bourdet, le PSU soutenu par le PCF, n'obtient que 5 926 voix, soit 5 000 voix de moins que le candidat PCF en 73. On notera par ailleurs le taux record d'abstention dans cette circonscription : 26 %. On y retrouve les 5 000 voix du PCF...

● Dans la 3<sup>e</sup> de la Sarthe, le PR De Maigret passe devant le député sortant Dronne (CDS).

● Dans la Haute-Vienne, le PCF remporte la primaire à gauche, avec 1 200 voix d'avance sur le PS. Le député sortant étant PS.

● Dans la 3<sup>e</sup> circonscription de Paris, où Tibéri (RPR) l'emporte au premier tour, Ellenstein arrive derrière le PS, et juste devant Brice Lalonde, qui obtient plus de 3 000 voix.

● Les «nouveaux» candidats du PCF, qui remplaçaient certains inamovibles, ont tous perdus des voix par rapport à 73. L'*Humanité* de lundi, comme par hasard, «n'avait pas encore eu connaissance de ces résultats». Le même phénomène s'est produit au Figaro... pour les résultats de son directeur Hersant, bien sûr.

● Dans la 1<sup>ère</sup> de la Mayenne, c'est le PR qui vient en tête, alors que le député sortant est RPR.

## Elus au premier tour

### PCF

Ralite (Seine St-Denis)  
Hermier (Bouches du Rhône)  
Brunhes (Hauts de Seine)

### UDF

Barrot (CDS) (Haute-Loire)  
Mehaignerie (CDS) (Ile et Vilaine)  
Bonnet PR (Morbihan)  
Stirn (rad) (Calvados)  
Sudreau (Loir et Cher)  
Ralewaki (PR) (Wallis et Futuna)  
Lagourde (Réunion)  
Blanc (PR) (Lozère)  
Zeller (Bas-Rhin)  
Brochard (CDS) (Deux Sèvres)  
Mayoud (PR) (Rhône)  
Barre (Rhône)  
Ségar (Nord)  
Fouchier (Deux Sèvres)  
Hunault (Loire-Atlantique)  
Torre (Ardèche)  
Haby (Meurthe et Moselle)  
Begault (Maine et Loire)  
Ligot (Maine et Loire)  
Brocard (PR) (Haute-Savoie)  
Pianta (PR) (Haute Savoie)

Couderc (PR) (Lozère)  
Proriot (PR) (Haute-Loire)  
Fontaine (Réunion)  
Hamel (PR) (Rhône)

### RPR

Brial (Wallis et Futuna)  
Chirac (Corrèze)  
Debré (Réunion)  
Chaban-Delemas (Gironde)  
Messmer (Moselle)  
Le Theulo (Sarthe)  
Faure (Doubs)  
Chasseguet (Sarthe)  
Peyrefitte (Seine et Marne)  
Gastine (Mayenne)  
Guichard (Loire-Atlantique)  
Sprauer (Bas-Rhin)  
Raynal (Cantal)  
Bourges (Ile et Vilaine)  
Grussenmeyer (Bas-Rhin)  
Dassault (Oise)  
Chauvet (Cantal)  
Marie (Pyrénées Atlantiques)  
Galley (Aube)  
Becam (Finistère)  
Foyer (Maine et Loire)  
Tibéri (Paris 3)  
Comiti (Bouches du Rhône)  
Cointat (Ile et Vilaine)  
Ansquer (Vendée)

# DÉCEPTION AU PARTI SOCIALISTE

## La fête a mal tourné

7 bis place du Palais Bourbon : le siège du PS, tout un symbole... Pourtant depuis dimanche soir, ce fatidique Palais ne semble plus si près pour le PS. Dans les locaux du PS, hier soir on ne pavanait pas. Tout avait été prévu pourtant comme pour une de ces fêtes de victoire qui ont déjà la saveur d'une histoire à portée de la main.

Les femmes ont mis leurs beaux atours, très «chics», bien «dans la mode»; les hommes sont très élégants aussi. L'ambiance est à la fois mondaine et «moderne». Une ambiance dans laquelle se confondent le journaliste étranger, l'attaché de presse, le militant du parti ou l'invité. Un buffet est dressé sous un chapiteau : du meilleur à boire et à goûter pour les fins gossiers. Des télévisions retransmettent les débats. Il y a foule devant les écrans, car, c'est la remarque générale, «rien ne se passe ici». Aucun dirigeant du PS ne veut faire de commentaires tout de suite, sur un score aussi médiocre. Estier, l'air très affairé s'y prend du reste à merveille pour passer dans la foule de journalistes sans jamais se faire «accrocher».

Etrange fête qui a mal tourné, comme un bal champêtre sur qui la grêle des premières estimations serait tombée soudain ! «Beregovoy n'est même pas en tête de la gauche»

«Ah oui ?». C'est le genre de dialogue qui se noue dans les couloirs. Cette «défaite», on n'y croyait si peu, que personne ne veut insister. Du reste un maximum de gens discutent famille ou se donnent rendez-vous, comme si de rien n'était...

Sur le petit écran, François Mitterrand apparaît, le visage trop long, l'air trop impassible pour bien cacher sa déception. Il tente de remonter le moral des troupes : «Le PS reste le premier parti de France»...

Son intervention n'amène strictement aucun commentaire de l'assistance. Après ce sera au tour de Marchais, qui a «plus de succès». On se demande ce qu'il va dire et «bien pouvoir demander encore maintenant». Il ne se prive pas du reste de faire connaître sa satisfaction du «maintien» du score du PCF, dans le contexte du «tassement» du PS. Les visages sourient, un peu crispés. Lorsqu'il invite le PS à le rencontrer pour discuter — en position

avantageuse — «de la rédaction d'un accord politique, des ministres en fonction des résultats du premier tour et des désistements», on entend : «La négociation en trois points liés, c'est ce qu'il y avait de plus mauvais pour nous». Pour le PS, c'est un peu comme si la «dynamique» s'était brisée : beaucoup de choses sont à reconsidérer maintenant. Le PS ne s'y était pas vraiment préparé. Dimanche soir, il ne tenait pas à en parler trop vite...

## LA MOROSITÉ

Lundi matin, rue de Bourseuil, les postiers du centre de chèques et du bureau central du 15<sup>e</sup> arrondissement se pressent pour prendre leur travail. Le mouvement de foule est assez lent jusqu'à 6 h 45 et par deux ou trois, on discute. Des élections bien sûr, mais pas forcément, car il y a comme l'exprime une femme d'une quarantaine d'années, «ras le bol de parler des élections pour dire que rien n'est joué». D'autres reprennent, «ça, on le savait et il faut attendre dimanche prochain». Dans l'ensemble ce n'est pas l'ambiance des lendemains de victoire. Aucun de ceux qui discutent n'ont sablé le

champagne. Nombreux sont les postiers qui ont voté PCF qui précisent : «Je ne donnerai pas ma voix au PS si un bon accord n'est pas signé». C'est une réaction qui peut changer si l'appareil, mardi matin sans doute, donne la consigne de vote précise.

Le mauvais score du PS n'impressionne personne ici, un chauffeur de camion précise : «Je n'ai pas confiance en Mitterrand, pourtant je vote PS», il ajoute un peu désabusé que s'il en est ainsi c'est parce qu'à son avis, il ne peut être pire que la droite. Le militant CGT tente d'expliquer que le PCF a progressé «spectaculaire-

ment !» Mais ce qui le gêne c'est que la gauche soit contrainte de compter avec les voix des «gauchistes pour faire cinquante pour cent». Il devient franchement hargneux si on lui parle du refus de donner ses voix aux partis traditionnels de gauche. «Les luttes, dit-il, ça n'a rien à voir avec les élections, aujourd'hui il faut voter à 100 % pour le candidat de la gauche».

Ces luttes dont ne veut pas parler ce militant CGT n'ont-elles pas été brisées parce qu'il fallait attendre les élections ? Si la gauche enregistrait un échec le 19 mars, ne serait-ce pas la principale explication ?

## Au siège du RPR

### «Nous commençons à être bien organisés»

Ça n'est pas «la gloire», non, mais le RPR n'est pas mécontent tout de même de ses résultats. Au siège des militants clairsemés attendent quelques leaders, qui viendront plus tard, comme Pasqua ou Guena. «On est content, cela correspond aux sondages», remarque l'un d'eux. Des sondages jusqu'à hier, Chirac disait qu'il n'y croyait pas...

«L'UDF vient derrière nous, mais ils n'ont pas fait un mauvais score», me confie-t-on l'air presque surpris. Davantage d'unité dans la majorité ? La conclusion de Pasqua ne va pas dans ce sens : «Les circonscriptions où il y a eu un seul candidat de la majorité ont moins bien «donné». Il fallait des «primaires» de partout. La preuve en est donnée !».

Le deuxième tour ? «La droite va s'unir et va gagner, c'est probable». Ce militant, «y croit», comme Chirac. «Chirac c'est notre chef, c'est lui qui a remonté le parti. C'est grâce à lui, si la gauche n'a pas fait plus aujourd'hui !». Mais si la gauche gagnait tout de même ! «Nous sommes là, nous sommes 500 000», «600 000 !», reprend un autre. «Nous serons là, nous commençons à être très bien organisés, presque aussi bien que le PC. Nous serons le recours». Installés devant la télévision, protégés par une nuée de gardes vigilants et attentifs, les hommes du RPR attendent, calés dans leurs fauteuils, que Chirac parle à la télévision, avant de partir dare-dare «pour sauver la France de l'aventure...».

## Mairie du 20<sup>e</sup>

### Le PCF devance le PS dans l'indifférence

Dans le bureau de vote installé dans une salle du tribunal de la mairie du 20<sup>e</sup> arrondissement, les votes sont terminés.

A la place où siègent habituellement les juges, on vide l'urne sur la table. Une bougie a été allumée, comme ce doit être l'usage...

Le dépouillement commence sans passion, sans beaucoup de commentaires de la part de l'assistance. A un seul moment une petite affaire brisera le ronron : un bulletin de vote de M. Gourbeyre, candidat UDF, présente une «anomalie». Au beau milieu, une trace rouge. Il faut l'identifier ! C'est du rouge à lèvres. Cas d'annulation ? On consulte la présidente, qui dit que non. Surgit un homme, rose rouge à la boutonnière, ce qui pourrait laisser entendre qu'il est au PS. «Bien sûr qu'il faut l'annuler ! C'est sans doute une jeune admiratrice qui a embrassé le bulletin de vote, c'est un signe distinctif...» Finalement, ce vote sera annulé, les 4 scrutateurs mettant leur signature sur le bulletin.

Un peu après 10 heures, les représentants des différents bureaux de vote commencent à arriver au premier étage de la mairie où sont centralisés les résultats des deux circonscriptions du 20<sup>e</sup>.

Dans le hall, les gens vont et viennent en groupes. Certains ont des tran-

sistors pour écouter les résultats nationaux. Mais là encore, pas d'enthousiasme. A l'entrée, le PCF capte les résultats qui arrivent des bureaux mais ne se hasarde pas à faire de commentaires. Dans la 30<sup>e</sup> circonscription, Dalbéra risquait son siège au profit d'un des chefs du PS, Charzat. Et les résultats qui arrivent ne permettent pas pour l'instant de se réjouir : les deux se tiennent de près. Beuzelin, candidat du PS sur la 31<sup>e</sup> circonscription, fera une brève apparition : Villa, député sortant du PC, arrive en tête. Mais toujours aucun résultat, même officieux, n'est donné.

Au fil des heures et avec les derniers arrivants des bureaux de vote, les JC commencent à se couvrir d'autocollants du PCF et à déambuler, l'air arrogant. La droite, qui semble battue, est prise à partie par le PC. Mais il n'y a déjà plus grand-monde.

«De toutes façons, on travaille demain, ça ne vaut pas le coup d'attendre les résultats.» Rien à voir avec une veillée d'armes, seuls restent quelques personnes des états-majors. Finalement, Dalbéra dépassera Charzat d'une centaine de voix «Ce ne sera pas facile d'avoir un accord avec le PS» commentent des membres du PCF plutôt désabusés.

Mais depuis longtemps, les électeurs sont rentrés chez eux, sans que personne ne crie victoire.

## Au siège de l'Humanité

### «Ils l'ont dans le baba !»

«Ils l'ont dans le baba, ils l'ont dans le baba !». Ça c'est la première réaction des quelques militants du PC venus au siège de L'Huma, écouter les résultats et les commenter ensemble. Ils sont une cinquantaine que le service d'ordre exhorte à la dispersion. «Il n'y a rien de prévu cette année, vous le voyez bien, il y a des travaux !». Personne ne bouge, les groupes sont formés autour des transistors, «Ils l'ont dans le baba». Ce n'est pas de la majorité qu'on parle ici, mais des «partenaires» socialistes. Une joie sans mélange gagne jusqu'aux gros bras du S.O. qui laissent aller leur hilarité. Cela aurait pu durer comme cela longtemps, mais quelqu'un a dit : «Ce n'est pas gagné du tout, cette fois encore !». Une note quelque peu amère qui suffit à «casser» l'ambiance. «C'est terrible ! On aurait pu penser que cette fois on y était, mais on se demande comment ils

peuvent voter ces abrutis !». La tendance plutôt encouragée que combattue par la direction à faire porter aux masses la responsabilité des échecs s'exprime à haute voix : «Les paysans, il faut voir comme ils votent ! Il vaudrait mieux qu'ils soient tous liquidés, comme ça ils sauront ce que c'est que l'usine ! Et comme ça ils voteront peut-être à gauche ! Pendant la guerre je le sais, ils faisaient tous du marché noir !». Installé derrière ses lunettes, cherchant à rassembler les morceaux d'un débat confus, un responsable de cellule tient tête à un «ancien camarade». «J'ai 42 ans, j'ai passé 20 ans au parti. Je l'ai quitté il y a trois ans, parce que je n'arrive plus à le comprendre ! Mais pourquoi Marchais a fixé la barre à 21 % ? Il n'aurait jamais dû faire ça !». «Chut !». C'est la dernière estimation donnée par la radio : le PCF ce coup-ci ne fait pas 21,5 % comme tout à

l'heure, mais 21,2% : «C'est pas assez», murmurent deux retraités interrompus par le secrétaire de cellule : «Mais il faut voir combien le PS a fait. C'est ça l'essentiel ! Le PS, il est en recul, ça c'est bon pour nous !». «Pourquoi c'est bon pour nous ? Mais je ne vous comprends pas ! A force de vouloir tant de ministres, il n'y aura de ministres pour personne, vous allez voir ! Pour moi, les voix socialistes sont des voix de gauche !». L'ancien camarade continue à laisser alier son amertume, approuvée par le silence complice de ses voisins. «Les écologistes c'est pareil, on n'a rien fait pour les récupérer, c'est le PS qui s'en est occupé ! C'est trop tard pour le parti maintenant !».

Peu à peu le débat se «muscle», jusqu'à l'injure «Socialiste bourgeois ! C'est un socialiste bourgeois !». C'est la conclusion politique d'un militant qui n'aime pas les «tor-

cateur !» hurle la-femme-qui-en-veut-aux-paysans. «C'est cela votre démocratie ! Chapeau». Ultime réplique et tout le monde se sépare. Dans la rue, le regard fixé sur un transistor, un ancien écoute et commente : «21%, mais c'est sans compter la banlieue parisienne. Attendez voir les gars, quand va tomber la Seine Saint Denis : c'est la grande batterie, les grandes orgues ! Tout le département est dirigé par le parti ! Et le Val de Marne, il sera bientôt à nous aussi !». Mais son emphase tombe un peu à plat et fait sourire. Sortant d'un pas pressé, deux rédacteurs de L'Humanité échangent à mi-voix leurs remarques : «23% ça aurait été idéal ! Mais il faut compter sur le score des sociaux».

Un vieil ouvrier, la radio collée à l'oreille, lance à l'entourage : «Ce n'est pas possible, mais quand est-ce qu'on va y arriver ?»

Pierre PUJOL

## Des extraits de leurs déclarations

## A droite

## Chirac : ronronnant et calculateur

«Le RPR reste, et de loin, la formation la plus dynamique et la plus importante de la majorité puisque la formation suivante de la majorité vient avec 11 % des voix, c'est-à-dire moins de la moitié de celles du mouvement gaulliste. C'est pour nous naturellement une satisfaction importante.

Je dirai que, deuxièmement, le RPR est le pre-

mier parti en voix, puisque nous sommes à un point derrière le PS et que nous avons moins de candidats que lui, puisque nous avons décidé de soutenir 80 candidats.

Le troisième élément, c'est que je pense que si le PS aujourd'hui a fait un résultat sensiblement inférieur à ce qu'il escomptait, et d'ailleurs à ce que les sondages lui prédisaient, c'est essentiellement en

raison du coup d'arrêt qui a été donné depuis un an à la progression du PS par le RPR.

Et enfin, ma dernière réflexion consiste à constater que le RPR, par l'élan qu'il a su donner à la majorité jusqu'ici, sera sans aucun doute l'élément qui permettra à cette majorité de franchir la barre au deuxième tour, c'est-à-dire de gagner les élections.

«Je voudrais qu'on me démontre que la gauche est majoritaire. Nous verrons cela en fin de soirée quand nous aurons tous les résultats. Mais pour l'instant, j'ai cru comprendre que la gauche fait 45 à 46 %, sans les divers, extrême gauche, etc... Si vous ajoutez les divers, extrême droite et je ne sais quoi à la majorité, et je ne sais pas pourquoi on ne le ferait pas à partir du moment où on ajoute Lutte Ouvrière, les trotskystes et autres éléments de cette nature à la gauche, et bien la majorité fait à peu près la même chose.»

## A gauche

## Marchais continue à parler ministres

## Il exige toujours l'accord «sur le programme de gouvernement»

«Tout doit être maintenant fait pour concrétiser ce premier pas vers une majorité nouvelle que constituent ces résultats du premier tour en victoire de la gauche le 19 mars. Tout doit être maintenant fait pour battre la droite au second tour afin de réaliser effectivement au lendemain des élections, les changements dont les travailleurs et leurs familles ont tant besoin.

Pour y parvenir, un accord politique des partis de gauche sur les objectifs et les moyens de cette politique nouvelle est plus indispensable que jamais. Pour que la gauche gagne, il faut qu'elle réponde maintenant clairement à deux grandes questions qui sont essentielles : quel programme ? Quel gouvernement ? (...)

Les ministres communistes exerceront dans ce cadre et dans le respect de la constitution toutes leurs responsabilités, ces responsabilités que les travailleurs — le résultat vient de les montrer — entendent les voir prendre à la direction des affaires du pays.

Le PC, qui n'a cessé d'agir pour que se réalise la grande espérance des masses populaires à un véritable changement, entend n'épargner aucun effort afin d'assurer une mobilisation populaire sans précédent qui permettra le 19 mars la victoire et la mise en œuvre d'une politique nouvelle. A cette fin, je viens, au nom de notre Bureau Politique, de faire porter la lettre suivante à François Mitterrand d'une part, et à Robert Fabre d'autre part. Permettez-moi de vous faire part du contenu de cette lettre : «Cher camarade, cher ami, les résultats du premier tour des élections législatives montrent qu'il existe des conditions favorables à une victoire de la gauche dès lors qu'elle irait unie au deuxième tour. Nous

vous proposons donc qu'une réunion au plus haut niveau se tienne lundi après-midi entre notre parti, le PS et le MRG. Pour notre part, nous proposons que cette réunion ait pour objet l'établissement d'un accord clair et mobilisateur sur le programme, sur le gouvernement commun chargé de l'appliquer et sur les désistements réciproques. Un contact pourrait être pris sans tarder entre représentants de nos formations pour déterminer l'heure et le lieu de cette réunion.»

D'autre part, le Comité central se réunit lundi matin à 10 heures.

## Robert Fabre : aussi entêté que Marchais

«Reste pourtant que tout doit être réglé en quelques heures, et ce n'est pas en quelques heures que nous allons reprendre tous les détails d'un programme dont nous avons toujours dit que, en ce qui concerne ses orientations essentielles, nous en étions d'accord.»

## Krivine ou la méthode Coué

«Je crois que ce qui est apparu dans ce scrutin, c'est une victoire majoritaire des partis de gauche, c'est-à-dire que la droite est battue : c'est la première chose et c'est la chose la plus positive.

Nous souhaitons d'ailleurs, et ce n'est pas encore clair ce soir, que le PCF ne marchande pas ses voix, et accepte lui aussi de se désister inconditionnellement pour le parti ouvrier arrivé en tête.»

## Mitterrand ou le triomphe pour la galerie

«Je remercie Françaises et Français qui ont apporté leurs suffrages aux candidats socialistes. Je pense que nous en savons assez pour tirer les conclusions suivantes du premier tour de scrutin :

- 1° la gauche est nettement majoritaire en nombre de suffrages,
- 2° le PS s'affirme pour la première fois en tout cas depuis 35 ans, comme le premier parti de la gauche et comme le premier parti de France,
- 3° le PS obtiendra les 7 millions de suffrages que je lui avais fixés pour objectif.

Il reste maintenant à répondre à l'espérance de la majorité des Français. Cette espérance tient en un mot : union. Il convient de rassembler tous les suffrages de la gauche sur celui de ses candidats le mieux placé pour l'emporter par le suffrage universel.

J'adresse enfin à mes amis socialistes, en même temps qu'à tous ceux qui m'écoutent, un message de volonté et d'espoir : unis nous emporterons la victoire.»

## Delarue (Ecologie 78)

— Vous n'êtes pas déçu par le résultat obtenu par les écologistes, compte tenu de celui qu'ils avaient obtenu par exemple aux municipales ?

— Il faut tenir compte du fait que les écologistes étaient présents dans environ un tiers des circonscriptions françaises, c'est-à-dire que dans la plupart des circonscriptions où ils se présentaient, ils dépassent les 5 % des voix et ce sont des voix qui seront tout à fait décisives pour le

deuxième tour, comme vous le savez.

Tous les candidats du Collectif Ecologie 78 ont pris le même engagement, à savoir qu'ils ne se désisteraient au second tour pour aucun parti politique. C'est ce que feront tous les candidats. S'il devait y avoir par malheur une exception ou deux, autrement dit un candidat ou deux qui décident de se désister pour un parti ou un groupe de partis, alors à ce moment-là nous interviendrons immédiatement pour le dénoncer. Je dois dire que c'est aux électeurs écologistes eux-mêmes de se décider et c'est aux partis politiques, ou plus exactement aux groupes de partis politiques, la majorité et le Programme commun, de montrer qu'ils méritent les voix des écologistes aussi bien de par leur position en ce qui concerne le gaspillage de la croissance, le gaspillage de l'espace... qu'en ce qui concerne également et surtout peut-être la démocratie quotidienne...

## Raymond Barre : encore un «Français de bon sens» !

Pour un peu le premier ministre allait s'annexer les voix de «l'extrême gauche» :

«Les formations politiques du Programme commun n'ont pas la majorité dans le pays. Le PC, le PS et les Radicaux de gauche n'obtiennent au maximum que 46 % des suffrages. On note la poussée de l'extrême gauche qui ne se reconnaît dans aucun de ces courants.»

Et d'ajouter : «On observe que les deux grandes tendances de la majorité sont assez solides pour former une majorité parlementaire capable d'assurer le gouvernement. Rien n'est perdu, mais rien n'est encore gagné. Je souhaite que les électeurs portent leurs suffrages sur une majorité élargie pour soutenir l'action du président de la République pour les libertés et la justice. Il faut une majorité de rénovation sociale. Il faut assurer au second tour la victoire du bon sens.»

Tout de même, on n'avait pas remarqué que la droite «s'élargissait».

## Françoise Giroud ou le paradoxe

«Les premiers résultats connus m'inspirent trois remarques principales :

- 1° Il y a eu une défaite spectaculaire, celle des instituts de sondages.
- 2° Il y a un gagnant : le parti communiste. Il avait fait un pari très difficile et il se retrouve avec 21 % des voix.
- 3° Il me paraît tout à fait absurde de nier qu'il y a eu 50 % de Français pour voter contre le pouvoir actuel.»

## Le Pen : des fascistes qui n'en démordent pas

Le Front national demeure la première formation d'opposition de droite. Sur le plan général, ni la majorité ni l'Union de la gauche et surtout à l'intérieur de celle-ci les deux partis marxistes n'obtiennent la majorité. C'est l'objectif que nous nous fixons...

## Furnon

«Notre période viendra après la période qui, je pense, sera assez troublée sur le plan social, que nous allons connaître et où le pouvoir en place devra faire appel à de véritables gestionnaires en lieu et place des technocrates qui nous ont mis dans cette situation.»

## Pour la bataille politique de 78

## ABONNEZ VOUS AU QUOTIDIEN DU PEUPLE

6 mois..... 180 F

Nom .....  
Prénom .....  
Adresse .....

Le Quotidien du Peuple  
Adresse Postale BP 225 75 924 Cédex 19  
Crédit Lyonnais Agence ZU 470, compte N° 7713 J  
CCP N° 23 132 48 F - Paris  
Directeur de Publication : Y. Chevet  
Imprimé par IPCC - Paris  
Distribué par les NMPP  
Commission Paritaire : 56 942

Imprimerie Lang (Paris XIX<sup>e</sup>)

## DÉBRAYAGES EN SÉRIE

● Depuis plusieurs semaines, les ouvriers de l'imprimerie Lang, dans le 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris, débrayent chaque jour une heure. Ils demandent 3 F de plus de l'heure pour tous. A la dernière réunion entre les délégués et la direction, elle ne proposait que 60 centimes. Les rotativistes, qui sont parmi les plus combatifs aujourd'hui dans la boîte ne sont pas d'accord.

Tout le monde, il y a encore quelques mois, parlait de Lang, dans le 19<sup>e</sup> arrondissement : la plus grosse imprimerie de Paris allait fermer ! Aujourd'hui, on n'entend plus parler de licenciements. Ils ne sont sans doute pas abandonnés pour autant, et l'entreprise a toujours un « administrateur ». Au moment où l'on parlait des licenciements, la résistance avait plutôt été faible. Incertains sur leur avenir, beaucoup d'imprimeurs sont partis d'eux-mêmes, au fil des mois : chez Lang, les salaires ne sont pas forts. Ils ne sont pas rares, ceux qui touchent 1 700 F ou 1 800 F, d'autant qu'il y a un fort pourcentage d'intérimaires. Et même les ouvriers davan-

tage qualifiés, comme les monteurs, touchent moins qu'ailleurs : 21 F de l'heure, alors que chez Del Duca par exemple, un receveur gagne à peu près 24 F de l'heure. Dans ces conditions, risque de fermeture et salaires inférieurs à la moyenne, beaucoup ont essayé de trouver mieux, d'autant que les perspectives de lutte n'étaient pas claires.

La lutte actuelle n'est pas facile à mener : 1 heure par jour, c'est assez facile à tourner pour la direction. S'il y a un tirage à faire, elle demande à la maîtrise d'accélérer en fonction des heures de grève, et le tirage peut se faire. Pour chaque catégorie, apprécier les résultats,

des débrayages n'est pas facile : les monteurs savent qu'ils ont plusieurs numéros d'avance, et que sauf sur le torchon *Détective* les débrayages n'ont pas d'effet. Les «lynos» essaient de débrayer au moment où l'on sort *Journal de France*. En assemblée générale, plusieurs grévistes, en particulier parmi les rotativistes, ont critiqué cette forme de lutte, malgré tout, peu efficace.

A l'issue des négociations, les délégués CGT ont présenté les 60 centimes comme une victoire. Il faut les prendre, pour conserver l'unité. Après avoir dû accepter une revendication uniforme, sous la pression des ouvriers, ils commencent à mettre en avant tous les obstacles à la lutte : le fait que la boîte soit dans une situation précaire... «il ne faut pas faire fuir les clients», la situation politique qui fait que les banques ne débloquent rien, qu'il vaut mieux attendre le résultat des élections, en quelque

sorte.

Mais après toute une série de luttes trahies ces dernières années, une grande partie de travailleurs n'ont plus confiance, et ils veulent poursuivre. Malgré une forte contestation de ce système, les dirigeants CGT ont réussi à imposer un vote à bulletin secret : «Le vote à main levée, ça ne veut rien dire, tout le monde est entraîné, sans réfléchir...». Toutes ces opérations de vote auront duré plusieurs jours, pour que toutes les équipes soient touchées...

Si la grève était arrêtée, cette manœuvre diviserait une fois de plus les ouvriers selon leur corporation, les rotativistes étant déterminés à se battre, d'autant qu'ils ont réussi à entraîner dans la lutte la majorité des gars : à l'équipe de nuit, au début du mouvement, seulement 4 gars débrayaient. Au bout de quelques jours, les 32 de l'équipe étaient en lutte !

Salon de l'agriculture

## L'AGRICULTURE DE COMPÉTITION S'ÉTALE

● Pendant toute cette semaine s'est tenu à la Porte de Versailles le 15<sup>e</sup> Salon de l'Agriculture. Comme chaque année, près de 1 million de visiteurs sont venus au Salon. Parmi eux, les hommes d'affaires, les gros agriculteurs capitalistes viennent s'informer du dernier modèle de la machine qu'ils vont devoir acheter. Mais parmi ces visiteurs aussi, des

agriculteurs pour qui c'est le seul voyage de l'année, déambulent de stand en stand. Pour beaucoup d'entre eux, pas question d'acheter telle ou telle machine, le Crédit Agricole ne leur prêterait pas l'argent et de toute façon, leur exploitation est bien trop petite pour ces énormes machines !

Le salon 78 est à l'image des précédents salons de l'agriculture et de la machine agricole : les mêmes « attractions » (exposition canine par exemple), les mêmes exposants. Les machines sont encore un peu plus grosses, elles valent un peu plus cher. A peine 2 % des exploitations agricoles en France peuvent prétendre acheter les plus grosses présentées ici. Mais les petits agriculteurs ne sont pas oubliés pour autant. Les appels à la modernisation, à la restructuration des exploitations sont incessants. C'est l'image de «l'agriculture d'exportation», de l'agriculture «compétitive» qui est déversée partout. Cette agriculture qui ne doit survivre qu'avec 300 000 exploitations, cette agriculture, qui va éliminer tous les petits et moyens paysans qui n'auront pas fait de plans de développement, elle est concentrée là, au salon de l'agriculture.

Les firmes agro-alimentaires y ont une belle place, la FNSEA aussi : dans un endroit bien central pas très éloigné de l'entrée, un stand imposant. Face à lui, bien sûr le Crédit agricole : le stand est fait de trois petits guichets (dont un



sur les relations internationales du Crédit, pour aider les exportateurs !) et d'une structure en losange ouverte de deux côtés et entourée de glaces.

Fait pour être traversé, «poreux» comme disent les animateurs, le stand du Crédit agricole se veut attirant sans être imposant : toute une tactique ! Un autre stand s'impose à cet étage où l'on trouve concentrées les structures

qui encadrent la paysannerie. Sous un insigne formé d'un trèfle à quatre feuilles se trouvent associés les quatre «porte-malheur» de la petite paysannerie : les experts géomètres fonciers, les experts-comptables, les notaires qui informent sur les GFA et les huissiers de justice ! De quoi faire une bonne restructuration ! A cet étage aussi, le journal agricole du PCF, *La Terre* distribue renseignements et abon-

nements à tarif réduit : une autre forme d'encadrement !

Salon de l'agriculture capitaliste, de la mécanisation et du «développement», de la banque et des fermes, ce salon 78 est l'image avancée de l'agriculture d'exportation, «compétitive» qui se met en place, écrasant sur son passage tous les paysans «non rentables».

Nadine CHATRAS

Reprise chez Rhône-Poulenc (Colmar)

CERTAINES REVENDICATIONS ARRACHÉES

Mais tout n'est pas réglé

La majorité des 750 travailleurs de l'usine de Rhône Poulenc, à Colmar, après 15 jours de grève, viennent de reprendre le travail. Leurs revendications étaient les suivantes : réduction du temps de travail hebdomadaire à 40 heures, une somme de 50 F pour tous destinée à pallier au manque à gagner de décembre, mois au cours duquel du fait de 8 jours de chômage partiel, les salaires furent considérablement amputés. Autre revendication, une prime dite de qualité de 20 F, correspondant à la qualité du travail effectué et enfin l'ouverture rapide de négociations pour une augmentation des salaires. Qu'ont arraché les grévistes ?

La réduction d'horaire à 40 heures pour tous, sans diminution de salaire, ce qui a en plus pour conséquence l'octroi de jours de

congés supplémentaires pour les travailleurs de l'équipe de nuit. C'est de loin le principal acquis. 45 ouvriers de l'atelier filature obtiennent un coefficient supplémentaire, soit une augmentation de salaire.

Acquis similaire, pour les travailleurs d'un autre atelier mais au 1<sup>er</sup> janvier 79. En ce qui concerne la prime de progrès, les ouvriers n'obtiennent pas, par contre, une somme fixe pour tous comme ils l'exigeaient, égale au travail de 1<sup>er</sup> choix que tous, estiment effectuer. La direction n'accorde qu'une prime de 10 F, et ce au bout de deux mois, si la qualité s'améliore de 0,2 % (unité de mesure).

Pour un militant syndical CFDT interrogé, «on ne sort pas bredouille, mais on ne chante pas non plus cocorico».

### Gannat (Allier) : 250 ouvriers occupent contre le blocage de leur salaire

La presque totalité des 290 travailleurs d'une entreprise de Gannat, dans le département de l'Allier spécialisée dans le traitement de l'aluminium, sont actuellement en grève avec occupation de leurs locaux de travail depuis mercredi.

Les grévistes exigent le respect par la direction de l'entreprise d'un certain nombre d'accords arrachés ces derniers mois et notamment un accord sur l'augmentation des salaires.

### CIT Alcatel : 4 militants syndicaux menacés de licenciement !

Bientôt deux mois de lutte pour 80 % des 4 000 travailleurs et travailleuses des chantiers de la CIT Alcatel (pose et réparation des centraux téléphoniques). A plusieurs reprises, des délégations de travailleurs sont montées de toute la France, au siège du trust, au Plessis Robinson, dans la région parisienne, et ont «retenu» une fois un certain nombre de directeurs. Alors que ceux-ci se refusent à négocier sur les revendications salariales, de conditions de travail, et d'autres, la direction générale vient de mettre à pied, pour une durée indéterminée, comme à Général Motors 4 délégués syndicaux. Elle vient d'entamer une procédure de licenciement contre eux !

FTD (PLAINE ST DENIS) : RETENUE SUR LA PAYE D'UN DÉLÉGUÉ !

SNIAS (SURENNES) : 242 LICENCIEMENTS

La direction de la SNIAS, à Suresnes, dans le département des Hauts de Seine, vient d'annoncer son intention de licencier 242 travailleurs. La semaine dernière, dans la nuit du 9 au 10 mars, elle a même fait enlever le poste de travail

La direction de l'entreprise France Transport Domicile (FTD) à la Plaine St Denis n'y va pas de main morte avec les délégués syndicaux, en violant de surcroît le code du travail.

Un délégué CGT jugé trop combatif, après avoir été menacé de mort par les sbires de la direction, a été pénalisé sur sa paye, d'une somme de 760 F ! 24 heures plus tard, il a reçu une lettre l'avertissant d'une saisie pour son logement !

d'un délégué CGT pour bien montrer aux travailleurs qu'il ne servirait à rien de riposter ! Les travailleurs se sont alors mis en grève d'avertissement, et ont enlevé les fauteuils du bureau directorial pour les expédier au siège social de l'entreprise !

# UN PROCES-TEST CONTRE LES DROITS DE LA DÉFENSE

Interview de MAÎTRE BERNARD KEMPF  
du barreau de Francfort

Recueilli par Anne RHEIN

• Maître Eberhard Kempf est un des six avocats qui assument la défense dans le procès de Klaus Croissant. Dans l'interview qu'il vient de nous accorder, maître Kempf souligne avant tout comment dans ce procès où les défenseurs d'un avocat se trouvent eux-mêmes mis en accusation, l'Etat allemand teste jusqu'où il pourra aller dans la liquidation des droits de la défense.

**QDP : Le procès contre Klaus Croissant a été reporté, jeudi dernier, quelques heures après son ouverture, les avocats ayant refusé de se soumettre à des fouilles corporelles. Pour quelles raisons avez-vous refusé et protesté publiquement contre de telles procédures ?**

Kempf : Il y a deux raisons. D'une part, il s'agit là d'une atteinte au droit de la défense dans ce cas précis. On reproche à Croissant d'avoir abusé de ses droits de défenseur. En nous fouillant, on veut faire croire là encore que nous abuserions de nos droits de défense. Donc en tant qu'avocats suspects d'avoir abusé de nos droits nous n'aurions pas le droit de défendre un prisonnier accusé justement de s'être servi de ses droits de défenseur dans des buts criminels.

D'autre part, nous sommes, par principe, opposés à toute mesure de fouille. Nous estimons que l'accès au tribunal doit être garanti à tous de la même façon. Ce qui ne veut pas dire, que nous accepterions des fouilles, si le procureur et les juges, eux, acceptaient de se faire fouiller.

**— Quelle est pour vous l'importance du procès contre Klaus Croissant ?**

## IL FAUT IMPOSER LES DROITS DE LA DÉFENSE

— Dans le procès Croissant, il s'agit fondamentalement de la défense des droits de la défense. L'accusation contre Croissant

repose sur l'argumentation selon laquelle, en défendant les membres de la RAF, il se serait rendu coupable d'actes criminels. C'est Croissant et nous qui sommes accusés dans ce procès — en notre qualité de défenseurs. Avec ce procès, il s'agit pour le régime de délimiter jusqu'où les droits de la défense peuvent être restreints.

D'autre part, il ne faut pas perdre de vue que la défense, il faut toujours l'imposer — et non seulement dans les procès de ce type — et qu'il y aura toujours une lutte à mener contre tout ce qui la restreint. Tant qu'il s'agit d'une défense conséquente et radicale, elle sera toujours indésirable et subira toujours des restrictions. C'est pourquoi je n'aime guère faire la différence entre procès politiques et procès qui seraient donc forcément non-politiques. Je pense qu'il se déroule quotidiennement en Allemagne des procès où la justice et l'Etat réussissent à restreindre gravement la défense. Il y a des procès dont le caractère politique est évident, mais les autres ne sont pas moins politiques dans la mesure où ils sont une forme de répression des masses par l'Etat.

**— Le procès contre Klaus Croissant se trouve donc entravé par toute une série de restrictions de la défense, dont les dernières en date, les «lois anti-terroristes», ont été adoptées il y a quelques semaines.**

— Les modifications de la procédure pénale ont accompagné toute la procédure d'instruction du procès Croissant. Il y a eu les mesures législatives prévoyant qu'un accusé ne pouvait être défendu que par trois avocats au maximum, et qu'un avocat ne pouvait défendre qu'un seul accusé dans une même affaire. Cette dernière mesure a été prise pour liquider la défense collective dans le procès de la RAF à Stammheim. Après, s'y est ajoutée la loi sur l'exclusion des avocats. Ces lois sont appliquées, aujourd'hui, d'une façon de plus en plus étendue. Il suffit maintenant d'un simple soupçon de complicité pour exclure un avocat. Les dispositions relatives à la défense collective sont observées de manière très stricte : parce que je suis défenseur de Klaus Croissant, on veut m'exclure maintenant de la défense d'un prisonnier accusé d'appartenir à l'association «terroriste» Haag Meyer sous prétexte qu'il ne s'agirait là que d'une seule et même affaire.

A côté de ces mesures législatives, d'autres mesures sont prévues qui limiteront de plus en plus les libertés de la défense dans les procédures mêmes. Le droit de l'accusé et de ses défenseurs de faire une déclaration à tout moment pendant le procès a été restreint ; maintenant ils ne peuvent intervenir qu'après les témoins.

## INTERDICTION POUR LA DÉFENSE DE CONVOQUER DES TÉMOINS

Le droit du défenseur de convoquer des témoins sera supprimé ; le tribunal seul disposera désormais de ce droit. C'était pourtant (et c'est encore) un droit extrêmement important de la défense surtout dans les cas où l'on

pouvait s'attendre à ce que le tribunal, seul, ne cite pas ces témoins. Toutes ces mesures sont justifiées par la prétendue nécessité «d'accélération des procédures pénales».

## — Quelles sont les conditions de détention de Klaus Croissant ?

— Au début, les conditions de détention de Croissant ont été fixées de manière extrêmement sévère : des contrôles perpétuels, un geôlier posté jour et nuit devant la cellule qui l'observait constamment par le guichet, ce qui crée une tension insupportable. Puis, contrôles toutes les cinq minutes, puis tous les quarts d'heure. Maintenant les contrôles ont lieu 10 fois par jour et trois fois par nuit.

Ces contrôles incessants sont justifiés par le prétexte de «suicide pour démonstration politique» : ce terme a été introduit après que les experts aient exclu le risque de suicide pour raisons psychologiques dans le cas de Croissant.

## DES MEETINGS CONTRE LE PROCES

**— Comment ce procès a-t-il été préparé dans les mass-médias, et quelle est la réaction de la population à ce procès ?**

— Les journaux en ont régulièrement parlé en mêlant adroitement le faux au vrai. Souvent c'est sur les détails qu'ils mentent, ils ont écrit par exemple que Croissant était accusé pour appartenance à une association terroriste, ce qui n'est pas vrai : c'est justement l'accusation rejetée par la Cour française. Ou bien ils parlent de «l'ex-avocat» Croissant bien qu'il soit toujours avocat. Et ainsi de suite. Maintenant j'ai l'impression que la presse est plus prudente, c'est ce que j'ai pu constater pour les articles sur l'ouverture du procès, par exemple.

Dans l'opinion publique, l'intérêt est vif. Des meetings ont été organisés pour se préparer au procès pour informer, et pour dénoncer. Les avocats se sentent concernés en premier lieu : cela se manifeste, par exemple, par la participation d'un membre de l'Association allemande des avocats à ce procès, ce qui prouve en même temps que ce sont bien les droits de la défense qui sont en jeu. Dans ce sens, le procès concerne, du côté des avocats, tout le barreau, et du côté des accusés tous ceux qui sont entraînés devant les tribunaux par l'Etat allemand.

## Après mars 78 : la France face aux moyens de pression des superpuissances

### (2) La dépendance commerciale

Dans le cadre de leur rivalité avec l'URSS, les Etats-Unis, sont décidés à renforcer leur influence sur l'Europe, et donc sur la France où l'évolution de la situation politique a une portée qui dépasse largement ses frontières. L'éventuelle arrivée du PCF au pouvoir, en ouvrant la possibilité d'un resserrement des liens de la France avec Moscou, favoriserait une importante modification du rapport de forces en faveur de l'URSS, sur le continent européen. Les Etats-Unis n'hésiteraient pas alors à peser plus fortement sur l'impérialisme français, pour faire obstacle à une telle évolution des choses. L'efficacité des pressions américaines, en ce qui concerne le plan économique, peut être d'autant plus grande que l'impérialisme français se trouve plus largement que jamais, imbriqué dans l'ensemble de production des pays occidentaux, et surtout dans un ensemble de production européen. Seule la conquête du pouvoir par les travailleurs, avec la rupture à l'égard des relations impérialistes qu'impliquerait une économie socialiste, pourrait empêcher la France d'être le jouet des ambitions contraires des USA et de l'URSS.

A l'occasion de la crise du dollar à partir de 70, puis de la hausse des prix du pétrole en 1973, la fragilité des positions françaises acquises durant la période gaulliste, au sein du monde occidental industrialisé, a été pleinement mise en lumière. Depuis 1973, la bourgeoisie française est agitée par une intense discussion sur la politique industrielle à suivre pour assurer à l'impérialisme français une place «honorable» par rapport aux autres impérialismes. Dans cette discussion sur la politique industrielle, l'enjeu consiste à définir les «créneaux», les types de production qu'il faut assurer à tout prix pour se trouver en bonne position pour le partage des places et éviter ainsi de se retrouver dans une dépendance accrue à l'égard des autres pays occidentaux, en étant doté d'une capacité moindre face aux concurrents.

Les 20 dernières années ont vu un profond changement de l'économie française, un changement qui se traduit dans ces chiffres : de 1954 à 1973 la population agricole est passée de 26,1 % à 12,1 % de la population active, la population industrielle de 28,8 % à 39,2 %. Cette transformation a correspondu à la politique gaulliste qui a tenté de doter l'impérialisme français d'une industrie suffisamment puissante pour s'affirmer face aux Etats-Unis et constituer un pôle pour l'émergence d'un ensemble européen indépendant et concurrentiel. La disparition de l'empire colonial français d'une part, le renforcement de la concurrence en Europe depuis la signature du traité de Rome instituant la CEE d'autre part, faisaient obligation à l'impérialisme français de se redéployer. L'impérialisme français est ainsi parvenu au cours des années 60 à assurer la transformation de son économie de telle sorte que son poids économique (4<sup>e</sup> exportateur mondial) soit loin d'être négligeable.

Ceci s'est traduit en particulier par un accroissement considérable des relations commerciales de la France (dont le commerce a triplé en valeur de 62 à 70 et plus que doublé depuis), en même temps qu'une modification profonde de la structure de ce commerce extérieur, tant géographiquement que dans sa composition.

Géographiquement, de 1960 à 1976, les échanges orientés prioritairement vers l'ex-empire colonial (zone franc) ont été réorientés largement vers l'Europe occidentale, aussi bien pour les exportations que pour les importations. Tandis que s'affirmait, durant la période gaulliste, l'acquisition de positions relativement solides pour l'impérialisme français, dans certains secteurs, grâce à la restructuration industrielle, en même temps, se développait une interdépendance plus grande de celui-ci avec les pays ouest-européens. Ces pays tels que l'Allemagne fédérale, peuvent constituer d'importants points d'appui pour les pressions américaines sur la France.

Exportations en % vers

	CEE	Zone Fr.
1960	29,7 %	30 %
1976	50,7 %	5,1

Importations en % vers

	CEE	Zone Fr.
1960	29,4	22,7
1976	49,6	3,5

Demain : la restructuration des échanges et la dépendance.

Grégoire CARRAT

## Corne de l'Afrique Nouveaux marchandages soviéto-US

A Addis-Abeba, la junte de Mengistu vient de déclarer que la demande somalienne concernant le retrait des troupes soviéto-cubaines de la région est... une «des mesures visant à réduire la souveraineté de l'Ethiopie.» Mengistu a même ajouté que le fait de demander le retrait des soldats cubains et des experts soviétiques qui sont en Ethiopie est une «ingérence dans les affaires intérieures éthiopiennes».

D'autre part, l'URSS au-

rait fait savoir aux Etats-Unis «qu'elle userait de toute son influence pour réduire le nombre des soldats cubains en Ethiopie, une fois que... les combats auront pris fin». Alors que les soldats cubains jouent le rôle de mercenaires du social-impérialisme, on mesure là toute l'hypocrisie des propos soviétiques.

Pendant ce temps, les conversations se poursuivent entre l'ambassadeur soviétique aux Etats-Unis, Dobrynine, et le secrétaire

d'Etat américain, Cyrus Vance. Les Etats-Unis et l'URSS auraient l'intention d'utiliser l'OUA (Organisation de l'Unité Africaine) pour tenter de mettre sur pied une prétendue «force de paix». Il s'agirait en somme de transformer cette organisation des pays africains en un instrument de la rivalité des superpuissances. A Mogadicio, le secrétaire général du FLSO a souligné que le retrait des forces somaliennes ne signifiait aucune-ment la fin de la guérilla.

● Nous publions ci-après la plupart des résultats de 122 circonscriptions dont les sondages et les études s'accordaient à dire qu'elles seraient « décisives ». Nous avons choisi un éventail relativement large afin de pouvoir mieux apprécier les tendances du scrutin. Un raz de marée de la gauche eût concerné l'ensemble de ces circonscriptions. On verra que ce n'est pas le cas, et que les ballotages restent favorables à la droite dans de nombreux endroits où la gauche entretenait des espoirs. La publication de l'intégralité des résultats dans ces circonscriptions permet de se faire une idée assez précise des chances de chacun au second tour : il suffit pour cela d'additionner, à droite comme à gauche, l'ensemble des voix dont on sait déjà qu'elles se regrouperont autour des deux candidats les mieux placés dans chaque camp.

Des résultats moins prévisibles sont bien sûr inhérents à un tel scrutin. C'est pourquoi certains des résultats que nous publions sont d'un intérêt limité, alors que d'autres circonscriptions non citées ici seront l'enjeu d'une rude bataille.

A la suite de ces résultats détaillés, nous publions la liste des députés élus ou réélus au premier tour, ainsi que la liste des circonscriptions où le ballottage est favorable pour chacun des partis.

Avec l'ensemble de ces tableaux, et pour autant que les désistements s'opèrent comme prévu, on peut avoir une idée de la composition de la future assemblée nationale.

# LES 122 CIRCONSCRIPTIONS QUI POUVAIENT CHANGER DE MAIN

## ALLIER

### 1<sup>re</sup> circonscription (Moulins)

d.s. : Hector Rolland (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Josianne Minville (LO) ..... 1,76  
 Jean-Paul Demoulé (P.I.S.) ..... 0  
 Pierre Guillaumin (PC) ..... 25,64  
 Jean-Paul Desgranges (PS) ..... 24,44  
 Joseph Brat (Eco) ..... 2,08  
 Hector Rolland (RPR) ..... 44,53 ●  
 Robert Boulet (UFBS) ..... 1,54

### 2<sup>e</sup> circonscription (Montluçon)

d.s. : Maurice Brun (PSD)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Michèle Roux (LO) .....  
 Alain Montaufray (P.I.S.) .....  
 Pierre Goldberg (PC) .....  
 Albert Chaubart (PS) .....  
 Maurice Brun (PSD) .....  
 J.P. Goulemot (RPR) .....

## ALPES MARITIMES

### 1<sup>ère</sup> circ. (Nice, 1, 2 et 3)

d.s. : Virgile Barel (PC)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Paulette Delpont (LO) .....  
 Charles Caressa (PC) .....  
 Gilbert Accolla (PS) .....  
 Francine Isoard (UGP) .....  
 Paul Combes (E. 78) .....  
 Claude Bouttau (Job) .....  
 Gérard Bosio (Rad.) .....  
 Charles Ehrmann (UDF-PR) .....  
 Pierre Martin (DC) .....  
 Gisèle Alata (PFN) .....

### 3<sup>e</sup> circonscription (Nice 6<sup>e</sup>, Puget Th)

d.s. : Jacques Dumas Lairolle (PR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Joël Cristofari (UOPDP) .....  
 J.P. Cristobal (LO) .....  
 Marie-Catherine Dardel (P.I.S.) .....  
 Virgile Pasquetti (PC) .....  
 Séraphin Pinto (PS) .....  
 Jean Hancy (MRG) .....  
 Jean-Loup Hay (UGP) .....  
 Anne Adjadj (Eco. 78) .....  
 Marcel Panizzoli (Job.) .....  
 Fernand Icart (UDF-PR) .....  
 Pierre-Louis Crique (RPR) .....  
 Pierre Snabre (F.N.) .....

## ARDECHE

### 1<sup>ère</sup> circonscription (Privas)

d.s. : Pierre Cornet (PR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Pierre Bissey (LO) ..... 1,47  
 Henri Chaze (PC) ..... 25,38  
 Robert Chapuis (PS) ..... 20,40  
 Charles Ebert (div. g.) ..... 1,82  
 Jean-Claude Picard (E. 78) ..... 4,46  
 Régis Privat .....  
 de Fressnel (Job.) ..... 0,60

Eco 78 ..... 4,46  
 Pierre Cornet (UDF-PR) ..... 30,16 ●  
 Georges Chagnonof (RPR) ..... 16,71

## ARDENNES

### 1<sup>re</sup> circonscription (Mézières)

d.s. : Lucien Meunier (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Louis Orhan (LO) ..... 2,97  
 Alain Leger (PC) ..... 26,52 ●  
 Roger Mas (PS) ..... 25,12  
 René Weber (UDF-PR) ..... 18,79  
 Hilaire Flandre (RPR) ..... 22,07  
 Vassal (DC) ..... 1,89  
 Gérard Parizano (div. dr.) ..... 2,60

### 3<sup>e</sup> circonscription (Sedan)

d.s. : Henri Vin  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Laurence Bouligner (LO) ..... 1,69  
 Guy Ray (P.I.S.) ..... 1,21  
 Raymond Goury (F. aut.) ..... 2,00  
 Claude Soulet (PC) ..... 18,00  
 Jean-François Dromby (PS) ..... 26,90  
 Jacques Sourdille (RPR) ..... 47,34 ●  
 Bernadette Pasquier (Div. dr.) ..... 1,48

## CALVADOS

### 2<sup>e</sup> circonscription (Lisieux 2<sup>e</sup>, Falaise)

d.s. : Robert Bisson (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Roger Jourdin (ext. g.) .....  
 Claude Weidmann (F. aut.) .....  
 Huguette Pouteau (PC) .....  
 Henri Delisle (PS) .....  
 A. de Rouville (UDF-CDS) .....  
 Robert Bisson (RPR) .....  
 Jean Cadiou (FN) .....  
 Claude Bignon (s.e.) .....

## CHARENTE

### 1<sup>re</sup> circ. (Angoulême)

d.s. : Raymond Réthoré (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Michel Deboeuf (LO) .....  
 Louis Ferrand (PC) .....  
 J.M. Boucheron (PS) .....  
 Martial Pouret (UDF-PR) .....  
 Roland Chiron (CNIP) .....  
 Raymond Réthoré (Div.M) .....

Gérard Deuil (UFBS) .....  
 Helen Bareix (div.) .....

### 3<sup>e</sup> circonscription (Confolens)

d.s. : Michel Alloncle (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Roland Nouloud (LO) .....  
 André Soury (PC) .....  
 Jean Reyat (PS) .....  
 Michel Alloncle (RPR) .....  
 Marcel Boizard (DC) .....

## CHARENTE MARITIME

### 2<sup>e</sup> circonscription (Rochefort)

d.s. : Jean-Guy Branger (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 M.-H. Marmisse (LO) .....  
 M.-H. Pillet (F. aut.) .....  
 Gérard Moreau (PC) .....  
 Michel Fort (PS) .....  
 Jean Morin (Rad.) .....  
 Bernard Rideau (UDF-PR) .....  
 F. Heilbronner (RPR) .....  
 J.G. Branger (div. m.) .....  
 Maurice Gieulles (Div.M) .....

### 3<sup>e</sup> circonscription (St Jean d'Angely)

d.s. : André Brugerolle (CDS)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Annick Cottureau (LO) ..... 3,22  
 Jean Boucher (PC) ..... 18,77  
 Roland Beix (PS) ..... 30,40  
 Roger Mâchefer (PSD) ..... 1,91  
 Roland Soleau (PR) ..... 6,75  
 Y. Chanu de Limur (RPR) ..... 38,95 ●

## CHER

### 1<sup>re</sup> circonscription (Bourges)

d.s. : Raymond Boisdé (PR) .....  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Colette Cordat (LO) ..... 1,59  
 Noble Delhomme (P.I.Soc.) ..... 0,82  
 Jacques Rimbault (PC) ..... 34,57  
 Charles Parnet (PS) ..... 15,98  
 Jacques Malvaux (PSD) ..... 2,33  
 J.F. Deniau (UDF-PR) ..... 44,71 ●

### 2<sup>e</sup> circonscription (Vierzon)

d.s. : Jean Boinvilliers (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 J.J. Prodhomme (LO) .....  
 Michel Ledieu (P.I.S) .....  
 Fernand Micouraud (PC) .....  
 J.P. Rousseau (PS) .....  
 J.F. Aussudre (Job.) .....  
 Jean Boinvilliers (RPR) .....  
 Pierre Malraux (s.e.) .....

### 3<sup>e</sup> circ. (St Amand)

d.s. : Maurice Papon (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Odile Quiviger (LO) ..... 2,67  
 Lionel Magnier (Aut. Eco.) ..... 1,84  
 Laurent Bibeau (PC) ..... 32,46  
 Berthe Fiévet (PS) ..... 14,55  
 Michel Blanchard (MRG) ..... 2,46  
 Maurice Papon (RPR) ..... 46,02 ●

## CORREZE

### 2<sup>e</sup> circ. (Brive)

d.s. : Charles Ceyrac (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Michel Mournetas (LO) ..... 1,95  
 Jacques Chaminade (PC) ..... 24,86  
 J.C. Cassaing (PS) ..... 20,82  
 Jean Charbonnel (FRP) ..... 19,41  
 Stanislas Filliol (RPR) ..... 32,96 ●

## CÔTE D'OR

### 2<sup>e</sup> circonscription (Dijon Nord et Est)

d.s. : Henri Berger (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Paul Garrigues (UOPDP) ..... 0,4  
 André Fruthiot (LO) ..... 1,3  
 Aimé Thirard (P. L.S.) ..... 1,1  
 Denis Clerc (F. aut.) ..... 1,9  
 M.L. Yanelli (PC) ..... 12,1  
 Hervé Vouillot (PS) ..... 31,3  
 Raymond Cêtre (Job.) ..... 2,8  
 Henri Berger (RPR) ..... 46,7 ●  
 B. De Pimodan (DC) ..... 2

### 3<sup>e</sup> circ. (Beaune)

d.s. : Pierre Charles (MRG)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Jacqueline Lambert (LO) .....  
 Guy Veillet (PC) .....  
 Pierre Charles (MRG) .....  
 Marie-René Pytel (E. 78) .....  
 Stéphanie Heinen (Job) .....  
 J.P. Lecat (div. m.) a.d. ....  
 J. Maupoil (UFBS) .....

## CÔTES DU NORD

### 4<sup>e</sup> circ. (Guingamp)

d.s. : Edouard Ollivro (CDS)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Geneviève Rebillard (LO) ..... 0,95  
 François Leizour (PC) ..... 29,36  
 Maurice Briand (PS) ..... 22,23  
 Anne Rosain (E. 78) ..... 2,49  
 Edouard Ollivro (UDF-CDS) ..... 33,86 ●  
 Pierre Pasquiou (div. m.) ..... 9,34  
 Jean Rabnel (FN) ..... 0,12  
 Patrick de Quelen (Rég.) ..... 1,65

### 5<sup>e</sup> circ. (Lannion)

d.s. : Pierre Bourdellès (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Philippe Guégan (LO) .....  
 André Jestin (aut. éco) .....  
 Jean Le Lagadec (PC) .....  
 Pierre Jagodet (PS) .....  
 Yvon Bonnot (UDF-CDS) .....  
 Léon Boutbien (RPR) .....  
 J.Y. Arhant (div. m.) .....  
 Daniel Giraudon (Rég.) .....

## DORDOGNE

### 1<sup>re</sup> circ. (Périgueux)

d.s. : Yves Guéna (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**

Fortunée Cattan (LO) ..... 1,05  
 Josiane Lecointre (F. aut.) ..... 1,49  
 Roger Gorse (PC) ..... 27,56  
 Christian Defarge (PS) ..... 22,30  
 J.M. Michel (E. 78) ..... 0,87  
 Yves Guéna (RPR) ..... 45,74 ●  
 Jacques Ricard (FN) ..... 0,99

## DOUBS

### 1<sup>re</sup> circ. (Besançon)

d.s. : Georges Bolard (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Jacques Roy (UOPDP) ..... 0,23  
 M.F. Roche (LO) ..... 1,28  
 Martine Bultot (P. I.S.) ..... 1,34  
 Charles Piaget (F. aut.) ..... 3,06  
 Martial Bourquin (PC) ..... 12,66  
 Joseph Pinard (PS) ..... 30,60 ●  
 J.M. Jungo (PDS) ..... 1,07  
 Michel Bittard (UDF) ..... 21,88  
 Raymond Tourrain (RPR) ..... 27,55  
 Michel Didier (FN) ..... 0,33

## DRÔME

### 1<sup>re</sup> circ. (Valence)

d.s. : Roger Ribadeau-Dumas (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Gilbert Claudot (LO) .....  
 Michel Cros (P.I.S.) .....  
 Yvonne Allegret (PC) .....  
 Rodolphe Pesce (PS) .....  
 Pierre Regottaz (PSD) .....  
 Claude Peyrat (UDF-CDS) .....  
 R. Ribadeau-Dumas (RPR) .....  
 Jacques Estour (DC) .....  
 Germaine Burgaz (FN) .....  
 Aldo Peraldi (PFN) .....  
 Michel Brun (UFBS) .....

## EURE

### 1<sup>re</sup> circ. (Evreux)

d.s. : Pierre Monfrais (PR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 J.P. Hatton (UOPDP) ..... 0,38  
 Liliane Allain (LU) ..... 1,10  
 Christian Beridel (P. I.S.) ..... 0,50  
 Olivier Dessauw (F. aut.) ..... 1,51  
 Roland Plaisance (PC) ..... 23,39 ●  
 Luc Tisseau (PS) ..... 21,54  
 Guy Bernay (rad.) ..... 1,60  
 Bernard Pelluard (Job) ..... 1,50  
 Pierre Monfrais (UDF-PR) ..... 27,08  
 Jean-Louis Debré (RPR) ..... 19,50  
 Jean Robin (DC) ..... 1,25  
 Antoine Sœnen (FN) ..... 1,15

## EURE ET LOIR

### 1<sup>re</sup> cir. (Chartres)

d.s. : Claude Gerbet (PR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Lucien Lanchou (LO) ..... 2,42  
 Pascal Rivals (P. I.S.) ..... 1,18  
 André Essirard (PC) ..... 13,46

**Suite de l'Eure et loir**

Georges Lemoine (PS) ..... 31,30  
 Henri Bouffroy (Job.) .....  
 Michel Castaing (Rad.) ..... 7,52  
 Claude Gerbet (UDF-PR) ..... 31,49  
 Jean Lelièvre (RPR) ..... 12,14  
 Dominique Foucault (FN) ..... 0,49

**FINISTERE**

**2° circ. (Brest 1)**  
 d.s. : Michel de Bennetot (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
**Fernand Moysan (UOPDP)** .....  
 Le Corre (ext.g.) ..... 0,22  
 Dominique Guillard (LO) ..... 0,20  
 André Fichaut (P. I.S.) ..... 0,76  
 Paul Treguer (F. aut.) ..... 0,54  
 Louis le Roux (PC) ..... 1,63  
 Francis le Blé (PS) ..... 14,19  
 Eugène Berest (UDF-PR) ..... 29,57  
 M. de Bennetot (RPR) ..... 24,28  
 Jacques Buisson (PFN) ..... 21,96  
 Roland Leprohon (UDB) ..... 0,87  
 J.P. Kerbaol (div.) ..... 2,54

**4° circ. (Morlaix 1)**  
 d.s. : Jean-Claude Rohel (PR)  
**Millo Corre (UOPDP)** ..... 0,48  
 Jean-Louis Azjenberg (LO) ..... 0,73  
 Michel Marzin (F. aut.) ..... 2,06  
 Alain David (PC) ..... 17,24  
 Marie Jacq (PS) ..... 27,89  
 F. de Beaulieu (E.78) ..... 2,60  
 J. C. Rohel (UDF-PR) ..... 27,44  
 Jean Mazeas (RPR) ..... 20,10  
 Jules Laurent (FN) ..... 0,04  
 Claude le Luc (UDB) ..... 1,38

**HAUTE GARONNE**

**2° circ. (Toulouse-Centre)**  
 d.s. : Pierre Baudis (PR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Vincent Lopez (LO) ..... 0,73  
 José Chidlonsky (P. I.S.) ..... 0,56  
 René Piquet (PC) ..... 20,18  
 Gérard Bapt (PS) ..... 25,74  
 Michel Teule (UGP) ..... 1,14  
 M.C. Auriach (E.78) ..... 4,11  
 Pierre Baudis (UDF-PR) ..... 43,65  
 Marc Mérouani (Rad.) ..... 1,03  
 Christian Inglesse (UFBS) ..... 1,15  
 Gilbert Sincyr (FN) ..... 0,73  
 M.T. Fourtanier (Choisir) ..... 0,98

**GERS**

**2° circ. (Condom)**  
 D.S. : Jean Faget (CDS)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
**Daniel Desbarats (UOPDP)** .....  
 Guy Mouney (LO) .....  
 Michel Ghirardi (F. aut.) .....  
 Gérard Lacaze (PC) .....  
 André Cellard (PS) .....  
 A. de Montesquiou (UDF-ERRSO) .....  
 Maurice Méssegué (div.d) .....

**GIRONDE**

**1° circ. (Bordeaux 1° et 2°)**  
 d.s. : Jean Valleix (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
**Bruno Borthury (UOPDP)** .....  
 Jacques Maître (LO) .....  
 Maité Astruc (P. I.S.) .....  
 Henriette Poirier (PC) .....  
 Pierre Lalumière (PS) .....  
 P.A. Bedos (Eco.) .....  
 J.P. Berron (UDF-Rad) .....  
 Jean Valleix (RPR) .....  
 Robert Blancan (FN) .....

**7° circ. (Arcachon)**  
 d.s. : Emile Durand (PR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Aline Barthélémy (LO) ..... 2,60  
 Jean Barrière (PC) ..... 16,63  
 Klébar Haye (PS) ..... 27,01  
 Pierre Lataillade (RPR) ..... 20,84  
 Robert Cazalet (UDF-CNIP) ..... 19,77  
 Michel Page (div.d) ..... 13,15

**9° circ. (Libourne)**  
 d.s. : Gérard César (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Monique le Hire (LO) .....  
 J.C. Cucurull (PC) .....  
 Pierre Lart (PS) .....  
 Robert Boulin (RPR) .....

**10° circ. (Blaye)**  
 d.s. : Gérard Deliaune (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Jean Callignac (LO) .....  
 André Bonnemaison (PC) .....  
 Bernard Madrelle (PS) .....  
 Jean-Michel Forsans (FRP) .....  
 Gilles Ratia (Eco.) .....  
 Gérard Grasilier (RPR) .....  
 Alain Guirric (UDF-CNIP) .....  
 Pierre Sirgue (FN) .....

**ILLE ET VILAINE**

**2° circ. (Montfort, Rennes)**  
 d.s. : François Le Douarec (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
**J.G. Le Cam (UOPDP)** .....  
 Jacques Marolleau (Ext. g.) .....  
 André Pihuit (P. I.S.) .....  
 Raymond Madec (LO) .....  
 Alain Ruellan (F. aut.) .....  
 Christian Benoit (PC) .....  
 J.M. Boucheron (PS) .....  
 Pierre Abbég (UDF-PR) .....  
 Alain Galesne (rad.) .....  
 F. le Douarec (RPR) .....  
 Yves Brandeho (PFN) .....  
 Yves Rouger (UDB) .....

**INDRE**

**2° circ. (Issoudun, la Châtre)**  
 d.s. : Maurice Tissandier (PR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Sylvie Cerveau (LO) ..... 3,02  
 Henri Martin (PC) ..... 25,98  
 André Laignel (PS) ..... 24,14  
 Marcel Rousseau (UGP) ..... 1,23  
 Michel Ballanger (Job.) ..... 2,72  
 Maurice Tissandier (UDF-PR) 42,90

**INDRE ET LOIR**

**2° circ. (Langeais-Chateau-Renaud)**  
 d.s. : Jean Delanneau (PR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Michel Bodry (LO) ..... 1,76  
 Daniel Fleury (P. I.S.) ..... 1,10  
 Renaud Chauvet (F. aut.) ..... 2,06  
 Gilbert Dupin (PC) ..... 11,76  
 Jean Lelong (PS) ..... 32,01  
 Evelyne Michon (PSD) ..... 2,77  
 Jean Delanneau (UDF-PR) ..... 44,63  
 Fabrice O'Driscoll (NAF) ..... 0,79  
 Serge Brindet (s.e.) ..... 3,07

**ISERE**

**1° circ. (Grenoble Est)**  
 d.s. : Guy Cabanel (PR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
**Rémy Baldacci (UOPDP)** ..... 0,24  
 Jean-Pierre Darmon (LO) ..... 1,29  
 Annie Cadenel (P. I.S.) ..... 0,75  
 H. Franconie (aut. éco.) ..... 6,03  
 Justine Goy (PC) ..... 21,09  
 Odile Sicard (PS) ..... 22,97  
 Roland Chevalier (div. g.) ..... 0,92  
 Guy Cabanel (UDF-PR) ..... 37,02  
 Robert Magnin (CDS) ..... 8,63  
 Martine Lehideux (FN) ..... 1,00

**7° circ. (La Tour du Pin)**  
 d.s. : Maurice Cattin-Bazin (PR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Danièle Calmel (LO) .....  
 Henry Jayet (PC) .....  
 Paul Chenguelva (PS) .....  
 Daniel Bret (Eco) .....  
 René Mollard (UDF-CDS) .....  
 M. Cattin-Bazin (UDF-PR) .....  
 A. Moyné-Bressand (Div. m.) .....  
 Gilbert Grenier (PFN) .....  
 Albert Rajou (s.e.) .....  
 J.R. Amon (s.e.) .....

**JURA**

**2° circ. (Dole)**  
 d.s. : Henri Jouffroy (CDS)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Michèle Millerot (LO) .....  
 C.Y. Ratte (P. I.S.) .....  
 Noël Tritz (F. aut.) ..... 2,83  
 M. Faivre-Picon (PC) ..... 18,92  
 J.P. Santa Cruz (PS) ..... 25,46  
 Gilbert Barbier (UDF-rad.) ..... 23,07  
 René de Menthon (RPR) ..... 22,05  
 Henri Lavenir (DC) ..... 4,10

**LANDES**

**1° circ. (Mont de Marsan)**  
 d.s. : Roger Duroure (PS)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Catherine Jouanneau (LO) .....  
 Jean Lespiau (PC) .....  
 Roger Duroure (PS) .....  
 Christian Ducassou (MRG) .....  
 Michel Baris (E.78) .....  
 Alain Dupré (RPR) .....  
 J.P. Lambert (UFBS) .....  
 Nadine Viot (Choisir) .....

**3° circ. (Saint-Sever)**  
 d.s. : Jean-Marie Commenay (UDF-CDS)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Dominique Bardanouve (LO) .....  
 André Curculose (PC) .....  
 Henri Emmanuelli (PS) .....  
 Alain Dutoya (MRG) .....  
 Jean-Marie Commenay (UDF-CDS) .....

**LOIR-ET-CHER**

**1° circ. (Blois)**  
 d.s. : Pierre Sudreau (CDS)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Ludovic Szotowski (LO) .....  
 Lionel Martin (F. aut.) .....  
 Yves Elbory (F. aut.) .....  
 Pierre Sabourin (PC) .....  
 Alain Rannou (PS) .....  
 Pierre Sudreau (s.e.) .....

**2° circ. (Romorantin)**  
 d.s. : Roger Corrèze (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Claude Bedu (LO) ..... 3,49  
 Jacqueline Delanoue (PC) ..... 18,22  
 Jeanny Lorgeoux (PS) ..... 27,88  
 Roger Corrèze (RPR) ..... 50,4

**LOIRE**

**2° circ. (Saint-Etienne Sud-Est, Sud-Ouest)**  
 d.s. : Lucien Neuwirth (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Alain Marquet (LO) .....  
 Jean-luc Monnier (P.le soc.) .....  
 Roger Charlat (F. aut.) .....  
 François Thomas (PC) .....  
 Bruno Vennin (PS) .....  
 Bruno Fulchiron (E.78) .....  
 Jean Pibarot (UDF-PR) .....  
 Lucien Neuwirth (RPR) .....  
 Bernard Gondin (UFBS) .....  
 Georges Rouhouze (FN) .....  
 Eugène Dussart (Div.) .....  
 Francis Rongier (s.e.) .....

**3° circ. (St-Chamond)**  
 d.s. : André Chazalon (CDS)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 André Moulin (LO) .....  
 Didier Barollier (P.le soc.) .....  
 Joseph Colomb (F. aut.) ..... 1,49  
 André Géry (PC) ..... 18,66  
 Jacques Badet (PS) ..... 24,04  
 Paul Privat (E.78) .....  
 Jean-Pierre Mathieu (Job) .....  
 André Chazalon (UDF-CDS) ..... 28,87  
 Bernard Magniny (RPR) ..... 15,77  
 Gérard Chavagnac (PFN) .....

**4° circ. (Firminy)**  
 d.s. : Roger Partrat (CDS)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Jacques Lacaille (LO) ..... 1,26  
 Bernard Marcuccilli (P.le soc.) ..... 0,56  
 Jean-Paul Chartron (F. aut.) ..... 2,71  
 Théo Vial-Massat (PC) ..... 37,68  
 Gabriel Gaucher (PS) ..... 12,85  
 Robert Palayer (Job.) ..... 5,54  
 Jean-Marcel Fouvet (PSD) ..... 4,83  
 Roger Partrat (UDF-CDS) ..... 31,32  
 Jean-Louis Modrin (UFBS) ..... 2,39  
 Claude Breuil (FN) ..... 0,83

**5° circ. (Roanne)**  
 d.s. : Alain Terrenoire (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 J.L. Dupuy (UOPDP) ..... 0,22  
 Catherine Toussor (LO) ..... 1,17  
 Serge Feugères (PC) ..... 17,31  
 Jean Aurox (PS) ..... 30,76  
 Jean-Claude Myard (Eco) ..... 2,57  
 Michel Desvignes (UDF-CDS) ..... 8,57  
 Alain Terrenoire (RPR) ..... 37,83  
 Marcel Debarnot (UFBS) ..... 1,57

**HAUTE LOIRE**

**2° circ. (Le Puy nord-ouest, Brioude)**  
 d.s. : Louis Eyraud (PS)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Georges Abellant (LO) .....  
 Raymond Vacheron (P.le soc.) .....  
 Jean Benoit (PC) .....  
 Louis Eyraud (PS) .....  
 Jean-Luc Mollet (MDSF) .....  
 Jean Proriot (UDF-Pr) .....

**LOIRE ATLANTIQUE**

**1° circ. (Nantes I, II, III)**  
 d.s. : Alexandre Bolo (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Josette Chauvet (LO) ..... 1,17  
 Françoise Chevalier (P. le soc) 1,04  
 Michel Moreau (PC) ..... 14,17  
 Guy Goursaux (PS) ..... 23,79  
 Jean-Claude Bonduelle (MRG) 4,44  
 Marie-Françoise Gonin (E.78) 5,92  
 Loïc Lamasne (UDF-PR) ..... 21,60  
 Alexandre Bolo (RPR) ..... 26,91  
 Daniel Le Foll (FN) ..... 0,94

**3° circ. (Nantes IV)**  
 d.s. : Benoît Macquet (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
**Michel Kervarec (UOPDP)** .....  
 Marcel Landreau (LO) .....  
 Jean Brunacci (P. le soc) .....  
 Joachim Lebot (F. aut.) .....  
 Jean-Yves Coupel (PC) .....  
 François Autain (PS) .....  
 JR Siefried (MRG) .....  
 Loïc Sparfel (UDF-PR) .....  
 Benoît Macquet (RPR) .....  
 E. Pointoiseau (DC) .....  
 Jean Hingand (FN) .....  
 S. Guillot-Settier (PFN) .....

**LOIRET**

**2° circ. (Orléans)**  
 d.s. : Louis Salle (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
**Michel Gaurant (UOPDP)** 0,48  
 Patrick Costard (LO) ..... 1,44  
 Christian Deville (P. le soc) ..... 0,83  
 André Chêne (PC) ..... 25,36  
 J.C. Portheault (PS) ..... 19,51  
 Serge Vasal (MRG) ..... 1,86  
 Paul Lacombe (UJP) ..... 0,74  
 Philippe Rouillac (Job.) ..... 3,69  
 Claude Emonet (UDF-CDS) ..... 16,63  
 Louis Salle (RPR) ..... 27,87  
 André Chollier (Div majorité) 1,53

**LOT**

**2° circonscription (Figeac)**  
 d.s. : Bernard Pons (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Danièle Mouminoux (LO) .....  
 Antoine Soto (AEO) .....  
 Fernand Vidal (PC) .....  
 Martin Malvy (PS) .....  
 Jean-François Juillet (rad) .....  
 René Merle (E.78) .....  
 Alain Chastagnol (RPR) .....

**LOT ET GARONNE**

**3° circ. (Villeneuve-sur-lot)**  
 d.s. : Edouard Schloesing (Rad)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Jacqueline Forni (LO) ..... 1,65  
 Ignace Garray (P. le soc.) ..... 0,90  
 Michel Bordage (PC) ..... 16,92  
 Marcel Garrouste (PS) ..... 27,07  
 Edouard Schloesing (UDF-rad) 19,37  
 Albert de Redon (PR) ..... 7,20  
 Georges Lapeyronie (div. m.) 24,39  
 Jacqueline Barrague (div.) ..... 2,45

**MARNE**

**1° circ. (Reims 1° et 3°)**  
 d.s. : Crespin (RPR), (suppléant de Jean Taittinger)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
**Michel Gigerich (UOPDP)** ..... 0,27  
 Yvette Lacarrière (LO) ..... 1,23  
 Robert Dalbard (P. le soc.) ..... 0,63  
 Claude Lamblin (PC) ..... 25,32

Colin (PS) ..... 20,87  
 Daniel Escande (UGP) ..... 0,70  
 Francis Bastien (E.78) ..... 4,16  
 Chantal Mazelle (Eco.) ..... 0,44  
 Jacques Bernard (Job.) ..... 1,20  
 Schneider (UDF-CDS) ..... 24,88  
 Kosciusko-Morizet (RPR) ..... 20,24

**2° circ. (Reims 2° et 4°)**  
 d.s. : Falala (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
**Johan Thomas (UOPDP)** .....  
 Françoise Miard (LO) .....  
 Jean-Claude Morlet (F. aut) .....  
 Delaitre (PC) .....  
 Fontalirand (PS) .....  
 Isabelle Rousseau (UGP) .....  
 Michel Gruyer-Eyrignoux (E.78) .....  
 Bernard Saulet (Eco.) .....  
 Baupuy (UDF-PR) .....  
 Robert Roy (Rad.) .....  
 Falala (RPR) .....

**3° circ. (Chalons-vitry)**  
 d.s. : Degraeve (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
**Jean-Louis Blanchemanche (UOPDP)** .....  
 Régis Harlé (LO) .....  
 Reyssier (PC) .....  
 Chepy (PS) .....  
 Lefebvre (MRG) .....  
 Annie Bernal (Eco.) .....  
 Mothé (Job.) .....  
 Vié (UDF-PR) .....  
 Bernard (RPR) .....  
 Lenne (div. m.) .....

**4° circ. (Épernay)**  
 d.s. : Caurrier (CDS) (suppléant de Bernard Stasi)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 André Cocteau (LO) ..... 1,55  
 Furlan (F. aut.) ..... 1,06  
 Peirein (PC) ..... 21,91  
 Thomas (PS) ..... 17,88  
 Lefèvre (MRG) ..... 2,28  
 Janine Allibert (UGP) ..... 0  
 Jean Kerouredan (Eco.) ..... 1,66  
 Stasi (UDF-CDS) ..... 41,40  
 Ravillon (RPR) ..... 12,21

**MAYENNE**

**1° circ. (Laval)**  
 d.s. : Pierre Buron (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Françoise Brunet (LO) ..... 1,83  
 Jean-Luc Painaut (P.le soc.) ..... 0,51  
 Anne-Marie Letort (F. aut.) ..... 2,14  
 Jacques Poirier (PC) ..... 7,15  
 André Pinçon (PS) ..... 33,39  
 Gildas Mellac (PSD) ..... 1,60  
 François d'Aubert (UDF-PR) 45,02  
 Noëlle Dewavrin (RPR) ..... 7,85  
 Charles Costenoble (Ext. d.) ..... 0,51

**MEURTHE ET MOSELLE**

**2° circ. (Nancy Ouest)**  
 d.s. : Jean-Claude Demonté (PR), suppléant de Claude Coulais  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Dominique Barbin (LO) ..... 1,61  
 Daniel Clause (P.le soc) ..... 0,87  
 Michel Boutonnet (F. aut) ..... 2,94  
 Gino Capolungo (PC) ..... 15,54  
 Job Durupt (PS) ..... 26,97  
 Gérard Michel (MRG) ..... 3,07  
 Marcel Cordier (UGP) ..... 1,93  
 Claude Coulais (UDF-PR) ..... 35,31  
 Gilles Aubert (RPR) ..... 10,26  
 Hughes Paterna (PFN) ..... 1,48

**7° circ. (Longwy)**  
 d.s. : Robert Drapier (PSD)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
**Christian Iceta (UOPDP)** ..... 0,87  
 Daniel Gendre (LO) ..... 1,17  
 Antoine Porcu (PC) ..... 35,71  
 Maurice Lefort (PS) ..... 22,73  
 Jean Philippe (MRG) ..... 3,24  
 Bernard Labbé (UDF-PR) ..... 25,31  
 Jacques Delivret (RPR) ..... 10,92

**MEUSE**

**2° circ. (Verdun-Montmedy)**  
 D.S. : André Beaugitte (PR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 J.L. Babin (Ext. G) ..... 1,80  
 Robert Pastor (LO) ..... 1,78  
 Daniel Mayer (PC) ..... 15,11

**Suite de la Meuse**

René Vigneron (PS) ..... 28,19  
 André Beaugultte (UDF-PR) ..... 19,42  
 Gérard Bievelot (RPR) ..... 8,03  
 Claude Biwer (s.e.) ..... 25,67

**MOSELLE**

**4<sup>e</sup> cir. (Thionville-Est)**  
 d.s. : Henri Feretti (PR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Marcel Grégoire (UOPDP) ..... 0,78  
 Dominique Abeille (LO) ..... 1,74  
 René de Matteis (PC) ..... 22,93  
 Jean-Claude Bouillé (PS) ..... 20,98  
 Joseph Pellizary (MDSF) ..... 0,01  
 Sylvie de Selanci (CDS) ..... 9,62  
 Henri Feretti (UDF-PR) ..... 27,14  
 Thierry Burckard (RPR) ..... 15,66  
 François Coubez (s.e.) ..... 11,44

**NORD**

**3<sup>e</sup> cir. (Lille nord et nord-est)**  
 d.s. : Claude Dhinnin (RPR), suppléant de Pierre Bilecoq.  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Jean-Paul Crouchez (LO) ..... 1,95  
 Roselyne Bavencov (P. le soc.) ..... 1,93  
 Michel Doulliez (PC) ..... 18,16  
 Jacqueline Osselin (PS) ..... 23,32  
 Jacques Delahousse (Job) ..... 2  
 Claude Vouter (UDF-CDS) ..... 13,20  
 Claude Dhinnin (RPR) ..... 34,15  
 Jean-Claude Boquet (div. d.) ..... 2,71  
 Bertran Marçais (MRG) ..... 2,54

**13<sup>e</sup> cir. (Hazebrouck)**  
 d.s. : Auguste Damette (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Françoise Le Hir (LO) ..... 2,61  
 Gilbert Nugou (PC) ..... 14,04  
 Armand Moriss (PS) ..... 29,03  
 Marc Liagre (E.78) ..... 3,75  
 Maurice Sergheraert (div. m.) ..... 48,42  
 Louis Dochy (PFN) ..... 2,13

**16<sup>e</sup> cir. (Cambrai)**  
 d.s. : Claude Pringalle (RPR) suppléant de Jacques Legendre  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Jacques Beaune (LO) ..... 1,24  
 Georges Cacheux (PC) ..... 29,83  
 Jean Le Garrec (PS) ..... 22,83  
 Jacques Ramon (FRP) ..... 0,74  
 Irène Perjent (E. 78) ..... 2,40  
 Jacques Legendre (RPR) ..... 41,18  
 René Herbaut (div. d.) ..... 1,28  
 Vincent Rzechtbalski (FN) ..... 0,48

**17<sup>e</sup> cir. (Lecateau-Clary)**  
 d.s. : Jean Durieux (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Jean-Claude Robin (LO) .....  
 Claude Wagnies (PC) .....  
 Pierre Carlier (PS) .....  
 Jean-Charles Lebrun (PSD) .....  
 Raymond Debatte (Job) .....  
 Jean Durieux (UDF-PR) .....  
 Marie-Françoise Beghin (div. d.) .....  
 André Pagnien (FN) .....

**19<sup>e</sup> cir. (Saint-Amand-les-Eaux)**  
 d.s. : Georges Donnez (MDSF)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Jean-Claude Maleure (LO) ..... 1,72  
 Alain Bocquet (PC) ..... 38,82  
 Jean-Claude Borgogno (PS) ..... 13,93  
 Bernard Decailion (FRP) ..... 0,64  
 Raymond Depotter (E.78) ..... 3,33  
 Georges Donnez (MDSF) ..... 26,88  
 Christian Grillet (RPR) ..... 11,60  
 Daniel Cattelin (div. d.) ..... 2,54  
 Jean De Faq (FN) ..... 0,54

**OISE**

**1<sup>ère</sup> cir. (Beauvais-Nord-Est/Breteil)**  
 d.s. : Marcel Dassault (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Michel Breton (LO) ..... 2,89  
 Claude Vigneron (P. le soc.) ..... 1,36  
 Claude Aury (PC) ..... 16,68  
 Walter Amsallein (PS) ..... 22,21  
 Jean-Claude Papoz (Job) ..... 2,63  
 Marcel Dassault (RPR) ..... 51,11  
 Yves Pelé (FN) ..... 0  
 Marie-Anne Bocquet (div. d.) ..... 1,20  
 Alain-Louis Loonis (s.e.) ..... 1,88

**2<sup>e</sup> cir. (Compiègne-Noyon)**  
 d.s. : Edmond Nessler (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Ghislaine Pouille (LO) .....  
 Christiane Degraeve (F. aut.) .....  
 Dany Vandenbrock (PC) .....  
 Roland Florian (PS) .....  
 Yvan Moyniez (Eco.) .....  
 Jean-François Lepine (UDF-PR) .....  
 André Bauquet (s.e.) .....  
 Edmond Nessler (RPR) .....

**3<sup>e</sup> cir. (Clermont, Crépy, Liencourt)**  
 d.s. : Jacques Hersant (Ref.)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Marie-Claire Baudrin (LO) .....  
 Raymond Maillet (PC) .....  
 Gilles Martinet (PS) .....  
 Michel Chauffetier (div. g.) .....  
 Philippe Benoit (Eco) .....  
 Charles Baur (MDSF) .....  
 Jacques Hersant (UDF-CDS) .....  
 Philippe Marini (RPR) .....  
 Roland Rico (FN) .....  
 Michel Coemare (Ext. d.) .....  
 Xavier Goyet (div. d.) .....  
 Florence Montreynaud (Choisir) .....

**4<sup>e</sup> cir. (Senlis, Creil)**  
 d.s. : Arthur Dehaine (RPR), suppléant de René Quentier, décédé  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Moise Assouline (Ext. g.) .....  
 Philippe Lazarevitch (LO) .....  
 Albert Roux (P. le soc) .....  
 Maurice Bambier (PC) .....  
 Jean Anciant (PS) .....  
 Alain Perrière (UGP) .....  
 Jacques Darras (Job.) .....  
 Eric Hinterman (PSD) .....  
 Arthur Dehaine (RPR) .....  
 Jean-Luc Phillis (ext. g.) .....  
 Michel Chardenal (FN) .....  
 Jean Foemare (Ext. d.) .....

**5<sup>e</sup> cir. (Beauvais Sud-Ouest, Méru)**  
 d.s. : François Bénard (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Georges Hilaire (UOPDP) ..... 0,99  
 Aline Mechin (LO) ..... 0,87  
 Jean Sylla (PC) ..... 25,70  
 Pierre Bracque (MRG) ..... 18,50  
 Jean Guludec (PSD) ..... 6,88  
 René Lenoir (UDF) ..... 21,95  
 Jean-François Nancel (RPR) ..... 25,30  
 Hubert Dhallin (Ext. d.) .....

**PAS DE CALAIS**

**2<sup>e</sup> circonscription (Bapaume)**  
 d.s. : Jean Chambon (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Jean-Jacques Campini (LO) ..... 2,86  
 Martine Stienne (PC) ..... 24,87  
 J.-P. Desfontaine (MRG) ..... 25,01  
 Serge Hauchart (UDF-PR) ..... 13,94  
 Jean Chambon (RPR) ..... 33,12  
 Christian Robignet (Div. d.) .....  
 Léon Duquesnoy (FN) ..... 0,18

**4<sup>e</sup> circonscription (Montreuil)**  
 d.s. : Marcel Béraud (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Eliane Moustau (LO) .....  
 Alberte Montoux (PC) .....  
 Claude Wilquin (PS) .....  
 Léonce Deprez (UDF-PR) .....  
 Marcel Béraud (RPR) .....  
 Ferdinand Dhomp (Div. d.) .....  
 Dominique Chénodre (FN) .....

**RHONE**

**1<sup>ère</sup> cir. (Lyon 8<sup>e</sup>, 7 et partie du 2<sup>e</sup> Sud)**  
 d.s. : René Caille (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Claude Delorme (UOPDP) ..... 0,14  
 Marie-Christine Pernin (LO) ..... 0,97  
 Bruno Delanoy (P. le soc.) ..... 0,72  
 Raymond Terrier (F. aut.) ..... 1,38  
 René Chevaillier (PC) ..... 22,53  
 Bernard Gaudillière (PS) ..... 21,35  
 Patrick Pichon (E.78) ..... 4,79  
 Pierre Masia (PSD) ..... 1,32  
 Emile Vasquez (rad) ..... 10,02  
 René Caille (RPR) ..... 32,95  
 Michel Le Levier (FN) ..... 0,80  
 Wilfrid Semanz (PFN) ..... 0,96  
 Jean-Pierre Mazaleryat (s. e.) ..... 0,46  
 Marc Zambardi (s. e.) ..... 0,13

**2<sup>e</sup> circ. (Lyon 5<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et partie du 2<sup>e</sup> Nord)**  
 d.s. : Henri Guillemain (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Pierre Ruffier (UOPDP) ..... 0,24  
 Gilbert Montel (LO) ..... 1,05  
 M.B. Chamoulaud (P. IS.) ..... 1,13  
 Pierre Thomé (F. aut.) ..... 1,80  
 M.C. Vergnes (Aut. eco.) ..... 0,70  
 Jacques Rey (PC) ..... 15,70  
 Yvette Roudy (PS) ..... 23,20  
 Jean Maillard (E.78) ..... 5,50  
 Roger Fenech (UDF-CDS) ..... 31,00  
 Jean Gaudry (RPR) ..... 16,10  
 Philippe de Saily (FN) ..... 1,11  
 Louis Privat (div. m.) ..... 0,64

**6<sup>e</sup> circ. (Villeurbanne N et S)**  
 d.s. : Etienne Gagnaire (Ref.)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Camille Rey (UOPDP) ..... 0,2  
 Olga Benharbon (LO) ..... 1,6  
 Claude Bourdet (F. Aut.) ..... 12,4  
 Charles Hernu (PS) ..... 40,7  
 Jean Brière (Eco 78) ..... 5,6  
 Elisabeth Beudot (job.) ..... 0,8  
 Bruno Chiado (PSD) ..... 1,5  
 F. Dugoujon (UDF-MDSF) ..... 9,5  
 Secheresse (OCT) ..... 0,7  
 Rehelmi (CNIP) .....  
 (soutenu par le RPP) ..... 21,8  
 Levêque (DC) ..... 1,5  
 Sabatier (Gaul. ind.) ..... 2  
 Berthemmy (Ext. d.) ..... 1,6

**12<sup>e</sup> circ. (Francheville, Pierre-Benite, Oullins, St Genis Laval)**  
 d.s. : Xavier Hamelin (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 A. Perchoux (UOPDP) ..... 0,19  
 J.C. Griffoul (LO) ..... 0,85  
 D. Lafontaine (PLS) ..... 0,52  
 A. Pontazian (F. Aut.) ..... 17,61  
 J.M. Mick (PC) ..... 24,65  
 R. Bernard (PS) ..... 6,10  
 B. Jacquelin (E.78) ..... 0  
 P. Marsella (PSD) ..... 40,97  
 X. Hamelin (RPR) ..... 6,99  
 M. Moulin (s.e.) ..... 2,09

**HAUTE SAONE**

**2<sup>e</sup> circ. (Luxeuil les bains)**  
 d.s. : Pierre Léval (CDS)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 N. Hennequin (LO) .....  
 H. Guerrin (PC) .....  
 J.P. Michel (PS) .....  
 J. Maroselli (MRG) .....  
 M. Louis (Eco.) .....  
 J.J. Beucler (UDF-CDS) .....

**SAONE ET LOIRE**

**1<sup>ère</sup> cir. (Macon)**  
 d.s. : Romain Buffet (PR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Y. Andreu (LO) ..... 1,90  
 M. Perdrix (PC) ..... 17,59  
 J.P. Worms (PS) ..... 26,54  
 B. Vincenti (Job.) ..... 1,56  
 Ph. Malaud (UDF-CNIP) ..... 38,77  
 D. Lattas (s.e.) ..... 11,52  
 G. Deschet (s.e.) ..... 2,12

**3<sup>e</sup> cir. (Autun, Le Creusot)**  
 d.s. : Henri Lacagne (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 E. Silberstein (LO) .....  
 J. Fabre (PC) .....  
 A. Billardon (PS) .....  
 J.C. Rapon (UGP) .....  
 Cl. Jouffret (E.78) .....  
 J. Tauelle (UDF-RPR) .....

**4<sup>e</sup> cir. (Chalon-S. Montceau Les Mines)**  
 d.s. : Jean Brailion (PR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Ch. Benoît (UOPDP) ..... 0,48  
 P. Zankoc (LO) ..... 1,23  
 L. Adam (F. Aut) ..... 1,71  
 A. Faivre (PC) ..... 23,62  
 A. Lotte (PS) ..... 24,59  
 A. Jarrot (RPR) ..... 46,85  
 A. Picard (PFN) ..... 1,51

**SARTHE**

**2<sup>e</sup> circ. (Le Mans-III, St Calais)**  
 siège vacant. Élu en 73 : Jacques Chaumont (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 A. Pergue (LO) .....  
 A. Lemale (PLS) .....  
 R. Claveul (F. Aut.) .....  
 D. Boulay (PC) .....  
 M. Beaulaton (PSD) .....  
 R. Douyère (PS) .....  
 P. Guilmet (FRP) .....  
 B. Louvel (UDF-CDS) .....  
 J.P. Parisot (RPR) .....  
 G. Hamelin (CNIP) .....

**3<sup>e</sup> circ. (La Flèche)**  
 d.s. : Raymond Dronne (CDS)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 G. Belier (LO) ..... 3,80  
 V. Martin (PC) ..... 17,43  
 L. Virlogeux (PSD) ..... 6,94  
 A. Fouët (PS) ..... 24,83  
 R. Dronne (CDS) ..... 16,10  
 B. de Maigret (PR) ..... 30,30  
 F. Bernada (FN) ..... 0,60

**SEINE MARITIME**

**4<sup>e</sup> circ. (Clères-Pavilly)**  
 d.s. : André Martin (MDSF)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 F. Biville (LO) .....  
 M. Guesdon (PLS) .....  
 M. Wable (F. Aut.) .....  
 C. Privat (PC) .....  
 R. Prouvost (PS) .....  
 S. Gomont (MRG) .....  
 A. Boisneault (UGP) .....  
 A. Martin (UDF-MDSF) .....  
 M.M. Bataille (RPR) .....  
 F. Duprat (FN) .....

**SOMME**

**2<sup>e</sup> circ. (Montdidier, Corbier)**  
 d.s. : Jean-Louis Massoubre (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 J. Derue (LO) .....  
 Cl. Lemoine (PC) .....  
 J. Fleury (PS) .....  
 J. Rousseau (UGP) .....  
 B. Nientin (Job.) .....  
 Ph. Maille (UDF-CDS) .....  
 E. Vagniez (UDF-PR) .....  
 J.L. Massoubre (RPR) .....  
 J.F. Lherbier (Div. D.) .....

**3<sup>e</sup> circ. (Ault, Poix)**  
 d.s. : Charles Bignon (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 D. Bordessoule (LO) .....  
 M. Couillet (PC) .....  
 P. Hiard (PS) .....  
 J. Faure (MRG) .....  
 J. Castel (UDF-CDS) .....  
 Ch. Bignon (RPR) .....  
 Y. Comut (Div. D.) .....

**5<sup>e</sup> circ. (Peronne)**  
 d.s. : André Audinot (n.i.)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 D. Bogaert (UOPDP) .....  
 S. Lebalch (LO) .....  
 J. Goubet (PC) .....  
 P. Lineatte (PS) .....  
 A. Audinot (UDF) .....  
 J. C. Canoine (UNMP) .....  
 J. Peligry (Div. M.) .....  
 P. Legrand (s.e.) .....

**TARN**

**2<sup>e</sup> circ. (Castres, Mazamet)**  
 d.s. : Louis Donadieu (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 B. Magnat (Gaul. de g.) ..... 0,62  
 C. Cauquil (LO) ..... 1,43  
 M. Bouziane (PLS) ..... 0,54  
 E. Cros (PC) ..... 12,90  
 G. Bardou (PS) ..... 25,53  
 M. Amalric (MRG) ..... 2,52  
 J.C. Armengaud (E.78) ..... 3,62  
 V. Reoyo (CDS) ..... 2,23  
 J. Limouzy (RPR) ..... 43,70  
 L. Limouzy (Div. D.) ..... 4,70

**TARN ET GARONNE**

**1<sup>ère</sup> cir. (Montauban)**  
 d.s. : Jean Bonhomme (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 S. Dinazio (LO) ..... 1,19  
 Cl. Prat (PLS) ..... 0,90  
 A. Cerciat (AEO) ..... 1,68  
 G. Catusse (PC) ..... 14,81  
 H. Gouze (PS) ..... 30,39  
 J. Bonhomme (RPR) ..... 47,47  
 G. Matet (Div. D.) ..... 1,36  
 H. Nicol (Div.) ..... 1,17  
 J. Mariès (FN) .....

**VAR**

**2<sup>e</sup> circ. (Hyères)**  
 d.s. : Mario Benard (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 Cl. Collet (LO) .....  
 G. Caton (PC) .....  
 J.P. Etienne (PS) .....  
 G. Demenge (Eco) .....  
 G. Legrandroul (PSD) .....  
 F. Léotard (UDF-PR) .....  
 J. Bonneton (CNIP) .....  
 M. Benard (Div. D.) .....  
 M. Raymond (UFBS) .....  
 A. Peron (FN) .....  
 H. Prevost (PFN) .....  
 M. Marnaud (Div.) .....  
 B. Laiare (s.e.) .....  
 O. Souhami (s.e.) .....

**VAUCLUSE**

**3<sup>e</sup> circ. (Orange)**  
 d.s. : Jacques Bérard (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 F. Marin (PC) ..... 30,43  
 J. Gatel (PS) ..... 21,06  
 A. Seigle (MRG) ..... 1,26  
 J.L. Millet (E.78) ..... 4,10  
 P. Chapelot (UDF-Rad.) ..... 6,74  
 J. Bérard (RPR) ..... 31,33  
 D'Alauzier (CNI) ..... 4,19  
 P. Bompard (FN) ..... 0,89  
 P. Joly (s.e.) .....  
 A. Souchon (s.e.) .....

**Vienne**

**3<sup>e</sup> circ. (Montmorillon)**  
 d.s. : Arnaud Lepercq (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 A. Roulaud (LO) .....  
 J.P. David (PC) .....  
 R. Cartraud (PS) .....  
 J. P. Gilbert (UDF-PR) .....  
 A. Lepercq (RPR) .....

**VOSGES**

**1<sup>ère</sup> cir. (Épinal)**  
 d.s. : Marcel Hoffer (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 M. Martinez (LO) ..... 2,34  
 J. Bourcelot ..... 0  
 R. Alexandre (PC) ..... 13,71  
 S. Thibers (PS) ..... 29,17  
 R. Plumeray (Eco.) ..... 4,85  
 A. Bouf (Rad.) ..... 3,19  
 H. Maigrat (UDF-PR) ..... 14,75  
 Ph. Seguin (RPR) ..... 32,19

**2<sup>e</sup> circ. (St Dié)**  
 d.s. : Maurice Lemaire (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 P. André (LO) .....  
 M. Collarde (F. Aut.) ..... 1,60  
 Ch. Staphe (PC) ..... 16,76  
 Ch. Pierret (PS) ..... 27,96  
 L. Desmet (MRG) ..... 2,02  
 G. Henry (Eco) .....  
 L. Stoléro (UDF-PR) ..... 28,22  
 R. Souchal (RPR) ..... 20,08  
 J. Alessandrini (FN) ..... 0

**PARIS**

**9<sup>e</sup> circ. (XI<sup>e</sup> arrondissement)**  
 d.s. : André Fanton (RPR)  
**Inscrits :**  
**Exprimés :**  
 J. Martel (LO) ..... 0,78  
 J. Trät (PLS) ..... 0,96  
 J. Toussaint (F. Aut.) ..... 1,90

**Suite de Paris 9<sup>e</sup> circ.**

D. Bonvallet (PC)	18,41
G. Sarre (PS)	24,35
Ch. Brault (UGP)	0,47
J. Broquet (E.78.)	4,73
B. Tiélys (UDF-Rad.)	11,26
A. Devaquet (RPR)	30,63
Cl. André (Div. D.)	1,82
E. Azoulay (UFBS)	1,13
P. Bousquet (FN)	1,13
F. Kunzer (PFN)	0,77
A. Camelin (RUC)	0,37
H. Mayer (Choisir)	1,23

**14<sup>e</sup> circ. (XIII<sup>e</sup> arrondissement)**

d.s. : Jean Tourco (RPR)

Inscrits :

Exprimés :

F. Guikovsky (LO)	0,75
G. Casanova (PLS)	0,73
G. Petiot (F. Aut.)	2,58
Ph. Herzog (PC)	21,65
P. Quilès (PS)	23,64
J. C. Besse (UGP)	0,79
P. A. Brossault (E.78)	5,89
Ch. Tremblay (Job.)	1,02
R. Dubail (UDF-CDS)	16,69
A. Sanguinetti (RPR)	22,50
Cl. Lalis (DC)	1,30
M. J. Arnoux (FN)	
B. André (PFN)	
M. Blossville (RUC)	0,50

**16<sup>e</sup> circ. (14<sup>e</sup> arrondissement)**

siège vacant. Elu en 1973 : C. De la Malène (RPR)

Inscrits :

Exprimés :

S. Duverne (UOPDP)	0,22
M. Godde (LO)	0,87
Y. Lacire (PLS)	0,77
L. Morère (FA)	1,93
R. Perlican (PC)	20,62
E. Avice (PS)	22,30
J.J. Lubrina (FRP)	0,36
R. Franchi (E.78)	5,94
Y. Carton (Div. D.)	37,57
J. Boillot (Div. D.)	0,76
L. Tardy (UFBS)	7,12
N. Bouré (PFN)	0,65
P. Durand (FN)	0,84
J. Lepinay (RUC)	

**25<sup>e</sup> circ. (XVIII<sup>e</sup> arrondissement)**

d.s. : Roger Chinaud (RPR)

Inscrits :

Exprimés :

J. Renahy (UOPDP)	0,19
P. Demangeot (LO)	0,79
D. Czalczynski (PLS)	0,78
J. Gajer (PC)	17,91
C. Estier (PS)	22,29
B. Candide (FRP)	0,20
H. Fabre-Luce (E.78)	5,39

J.C. Delay (IPSD)	0,95
R. Chinaud (UDF-PR)	35,11
P. Pastaud (RPR)	12,12
Y. Cohen (Div. D.)	0
J. Duplessy (FN)	1,18
L. Roussel (PFN)	0,65
J.P. Matterna (RUC)	0,88
E. Veron (Choisir)	1,23
A. Secouet (Homo)	0,12
J. Cheminade (Div.)	0,11

**26<sup>e</sup> circ. (XVIII<sup>e</sup> arrondissement)**

d.s. : Joël Le Tac (RPR)

Inscrits :

Exprimés :

D. Gasser (LO)	0,81
B. Romeder (PLS)	1,01
J. Senocet (Eco.)	1,63
H. Malberg (PC)	17,52
L. Jospin (PS)	20,98
Y. Chotia (FRP)	0,10
M. Gautrat (Eco.)	4,39
D. Mauve (Eco.)	0
M. Queste (Job.)	0,84
J.P. Bouvier (UDF-CDS)	6,20
J. Le Tac (RPR)	37,18
M. Marchadier (Div. D.)	0,70
D. Petit-Moreau (Div. D.)	4,53
F. Cabanas (PFN)	0,80
A. Noël (FN)	2,82
L. Vilars (RUC)	0,70
G. Joffet (Choisir)	1,12
J. Veissid (s.e.)	0,80

**SEINE ET MARNE**

**3<sup>e</sup> cir. (Meaux)**

d.s. : Bertrand Flornoy (RPR)

Inscrits :

Exprimés :

Mireille Lambert (LO)	
Joëlle Bobbio (P.I Soc.)	
André Blanchemanche (PC)	
Robert Le Foll (PS)	
Jacques Bouteiller (FRP)	
Jean-Louis Dhuit (Eco.)	
Yves Oudard (Job.)	
Robert Héraud (UDF-PR)	
Alain Bournazel (RPR)	
Paul Lemaire (D.C.)	

**YVELINES**

**3<sup>e</sup> cir. (Melan. Poissy)**

d.s. : Gérard Godon (RPR)

Inscrits :

Exprimés :

Serge Guéroult (LO)	
Fabienne Lauret (P.I Soc.)	

Patrice Andrivet (Aut.)	
Jean Tricart (PC) a.d.	
Michel Rocard (PS)	
Brigitte Grujon (Eco)	
Paul Poli (Eco)	
A. De La Bretesche (UDF-PR)	
Guy Daudet (PSD)	
Gérard Godon (RPR)	
André Cufraisse (FN)	
Serge Ret (PFN)	
Marcel Gofard (RUC)	

**ESSONNE**

**2<sup>e</sup> circ. (Arpajon-Evry)**

d.s. : Michel Boscher (RPR)

Inscrits :

Exprimés :

Thierry Berichwilly (ext.g.)	0,28
Michel Martin (ext.g.)	3,95
Daniel Vitry (LO)	1,40
Mireille Bertrand (PC)	23,91
Jacques Guyard (PS)	21,06
Michel Bretagnol (MRG)	1,73
Claudine Eyssard (Div.g.)	0
Michel Conte (UDF-PR)	19,63
Bernard Pons (RPR)	23,52
Henri Marseille (UFBS)	1,45
C. Loretz Dodan (div.)	1,43
Alain Fez (Div.d)	1,43

**HAUTS DE SEINE**

**8<sup>e</sup> circ. (Rueil-Malmaison, Garches, Saint-Cloud)**

d.s. : Jacques Baumel (RPR)

Inscrits :

Exprimés :

Roland Hautin (LO)	0,71
Didier Mathieu (F.aut.)	1,22
Alain Golea (P.I Soc.)	0,51
Michel Duffour (PC)	15,14
Jacques Fournier (PS)	18,95
Félix Mouton (MRG)	1,23
Bruno Staub (FRP)	0,31
Jean-Louis Bunle (UGP)	
Michel Plain (E.78)	6,09
Michel Durey (UDF-RAD)	13,42
Jacques Baumel (RPR)	41,02
Nicole Maréchal (FN)	1,34
Jacques Gros (RUC)	0

**9<sup>e</sup> circ. (Sèvres, Meudon, Chaville, Ville d'Avray, Marnes la Coquette)**

d.s. : Claude Labbé (RPR)

Inscrits :

**Exprimés :**

Pierre Varenne (LO)	0,98
Richard Linder (F.aut.)	1,31
Roger Fajnsulberg (PC)	14,94
Henri Neuville (PS)	21,88
Philippe Lethel (FRP)	0,39
Danière Rahouy (UGP)	
Marguerite Carbonnel (E.78)	4,57
Marcel Trioulaire (Eco)	2,85
Edouard Valensi (Job)	2,06
Richard Vacherot (PSD)	1,88
Claude Labbé (RPR)	46,57
G.A. Gateau (FN)	1,09
Georges Lafon (RUC)	0
Monique Minaca (Choisir)	1,69

**12<sup>e</sup> circ. (Plessis)**

d.s. : Paul Vauclair (RPR)

Inscrits :

Exprimés :

Raymond Gabet (LO)	1,18
Agnès Petitjean (F.aut.)	2,10
Robert Geilly (PC)	23,32
Georges Le Bail (PS)	20,94
René Magua (UGP)	
L. Pouey-Mounou (Eco 78)	6,94
Alain Grielen (Job)	1,12
Maurice Dolivet (MDSF)	
Jean Fonteneau (UDF-CDS)	21,56
Jacques Trorail (RPR)	17,54
Guy Legrosidier (DC)	0,73
J.P. Boué (CNIP)	1,84
François Parrion (CSP)	1,71
Dominique Pannier (FN)	0,89
Gilbert Belhomme (RUC)	0,08

**13<sup>e</sup> circ. (Montrouge, Bagneux, Antony)**

d.s. : Henri Ginoux (CDS)

Inscrits :

Exprimés :

Noël Muxonot (LO)	0,96
Jean Lafférière (P.I Soc.)	0,65
Gabriel Granier (F.aut.)	2,09
Henri Ravera (PC)	26,33
J.M. Lebaron (PS)	17,31
André Bertrand (MRG)	1,53
Olivier Escande (UGP)	0,46
Stéphane Mathon (E.78)	5,94
Henri Ginoux (UDF-CNIP)	22,87
Gérard Moraly (Rad.)	0,64
Patrick Devedjian (RPR)	19,63
Edmond Quintin (RUC)	1,41
Michèle Zimmer (Choisir)	

**SEINE SAINT-DENIS**

**9<sup>e</sup> circ. (Le Raincy, Neuilly-Plaisance)**

d.s. : Raymond Balenet (RPR)

Inscrits :

**Exprimés :**

Roger Vieillard (LO)	1,23
Alain Gordry (P.I Soc.)	0,57
André Chavignaud (F.aut.)	1,60
M.T. Goutmann (PC)	26,28
A.M. Vincent (PS)	22,68
Francis Palissier (MRG)	
Michel Pilhol (FRP)	0,27
Michel Prémat (E.78)	
Hugues Demia (Eco)	3,89
Claude Belais (Eco)	0,38
Pierre Billard (Job)	0,83
Roger Morel (UDF-RPR)	15,37
Raymond Valenet (RPR)	23,60
Claude Briard (FN)	1,07
Alain Bourdeau (RUC)	1,55

**VAL DE MARNE**

**5<sup>e</sup> circ. (Crétell, Saint-Maur, Bonneuil, Joinville)**

d.s. : Pierre Billotte (RPR)

Inscrits :

Exprimés :

Eric Chevobbe (LO)	0,83
Noël Dauce (P.I Soc.)	0,91
J.M. Moreau (F.aut.)	1,42
Michel Germa (PC)	19,38
Catherine Lalumière (PS)	21,24
Pierre Cuasta (E.78)	6,29
J.L. Beaumont (UDF-PR)	26,11
Pierre Billotte (RPR)	18,68
René Legagneu (FN)	0,98
Patrice Salvaudon (UJP)	0,69
Marcel Monon (div.d)	1,17
Philippe Elul (PFN)	0,84
Lionel Lemaire (div.)	0,30
Pierre Gosset (RUC)	1,19

**VAL D'OISE**

**4<sup>e</sup> circ. (Enghien Montmorency)**

d.s. : René Ribière (RPR)

Inscrits :

Exprimés :

Martine Hymbert (LO)	0,85
François Marnèche (F.aut.)	1,32
Francis Combe (PC)	17,12
Jean Maire (PS)	17,66
François Gayet (MRG)	4,19
Michel Beauvois (E.78)	5,61
Jacques Barrat (Job.)	0,88
Louis Girard (PSD)	2,35
André Petit (UDF-CDS)	21,54
Guy Sabatier (RPR)	16,09
René Ribière (div.d.)	10,02
Marie Ruat (PFN)	1,18
André Renault (RUC)	0
G. de la Barre de Nanteuil (s.e.)	0
Simone Vidat (s.e.)	

**Pouvant passer de gauche à droite...**

**ALPES MARITIMES**

**1<sup>er</sup> cir. (Nice)**

d.s. : Virgile Barel (PC)

Inscrits :

Exprimés :

Paullette Delpont (LO)	
Charles Carassa (PC)	
Gilbert Accolla (PS)	
Francine Isoart (UGP)	
Paul Combes (E.78)	
Claude Bouttau (Job.)	
Gérard Bosio (Rad.)	
Charles Ehrmann (UDF-PR)	
Pierre Martin (DC)	
Gisèle Alata (PFN)	

**EURE**

**2<sup>e</sup> cir. (Bernay)**

d.s. : Claude Michel (PS)

Inscrits :

Exprimés :

Marina Sala (LO)	
Elias Seidowski (P. le soc.)	
Roger Cueilille (F.aut.)	1,62
Denis Sainthaurin (PC)	12,56
Claude Michel (PS)	33,07
Claude Dezelus (CDS)	
L. Poniatowski (UDF-PR)	33,52
Jean-Marie Rouy (RPR)	10,20
Danielle Debuchy (FN)	

**PARIS**

**10<sup>e</sup> cir. XII<sup>e</sup> arrondissement**

d.s. : Jacques Chambaz (PC)

**Inscrits :**

**Exprimés :**

Christian Norkiewicz (LO)	
Jean Courault (F.aut)	
Jacques Chambaz (PC)	
Guy Gennesseaux (MRG)	
Maurice Pomponne (Eco)	
Gérard Vée (UDF-MDSF)	
Claude Martin (RPR)	
Pierre Barcelo (CNIP)	
Charles Venturini (DC)	
Stéphane Blondel (Div. m.)	
Michèle Aubujean (FN)	
Roland Collet (PFN)	
René Rochard (RUC)	
Jeannine Moisset (Choisir)	

**Pouvant passer du PS au PCF...**

**BOUCHES DU RHÔNE**

**8<sup>e</sup> cir. (Marseille)**

d.s. : Jean Masse (PS)

Inscrits :

Exprimés :

Pierre Chaumard (LO)	
Marcel Tassy (PC)	
Lucien Weygand (PS)	
Gérard Treysier (UGP)	
A. Maurissen-Ruglioni (E.78)	
Jacques Cassabalian (Job)	
Max Ginoves (UDF-Rad)	
Claude Anglès (RPR)	
Alain Morelli (DC)	
Guy Pantaléo (FN)	
Claude Arnaud (S.e.)	

**RHÔNE**

**13<sup>e</sup> cir. (Bron, Meyzieux, Vaulx-en-Velin)**

d.s. : Jean Poperen (PS)

Inscrits :

Exprimés :

Nathalie Scarafia (UOPDP)	0,36
J.J. Lamain (LO)	1,00
Jacqueline Pilat (P. le soc)	0,54
Mauvicauchère (F. aut.)	1,93
Jean Capieviac (PC)	25,21
Jean Poperen (PS)	31,01
Marcelle Doussot (E.78)	5,97
Tidiane De Mali (UDF-Rad)	11,07
J.M. Barthez (RPR)	22,86

**AISNE**

**4<sup>e</sup> cir. (La Fere-Chauny)**

d.s. : Roland Renard (PC)

Inscrits :

Exprimés :

Michel Crémeux (LO)	
Roland Renard (PC)	
Catherine Kintzler (PS)	
Philippe de Villenongue (Div. g.)	
Yves Brinon (MDSF)	
Albert Catala (RPR) a.d.	
Michel Cropsal (Div. d.)	

**BOUCHES DU RHÔNE**

**5<sup>e</sup> cir. (Marseille)**

d.s. : Georges Lazzarino (PC)

Inscrits :

Exprimés :

Elisabeth Bichier (Ext. g.)	
Monique Ratte (LO)	
Georges Lazzarino (PC)	32,59

Michel Pepratx (MRG)	21,84
Jean Reynaud (E.78)	
Gérard Kappé (Job)	
Robert Gardeil (UDF-PR) a.d.	24,04
Jean-Claude Brun (RPR)	12,04
Jean-Pierre Fouque (UFBS)	
Bernard Marandat (Div. d.)	

**DORDOGNE**

**4<sup>e</sup> cir. (Sarlat)**

d.s. : Lucien Dutard (PC)

Inscrits :

Exprimés :

Jean-François Mas (LO)	
Isabelle Bourleyre (F.aut.)	
Lucien Dutard (PC)	
Pierre Merliot (PS)	
Pierre Janot (RPR) a.d.	
Jean Pradines (DC)	
Félix Gorce (Div. m.)	
Marcel Terrusse (Div.)	

**MOSELLE**

**3<sup>e</sup> cir. (Thionville-Ouest)**

d.s. : César Dépiétri (PC)

Inscrits :

Exprimés :

Alphonse Laux (UOPDP)	0,51
Annick Jolivet (LO)	2,01
Yvan Viry (P. le soc)	0,66
César Dépiétri (PC)	35,77
René Drouin (PS)	26,32
Léon Arnould (UDF-PR)	22,78
Roger Gauthier (RPR)	11,94
J. M. Cavatani (CNIP)	

**NORD**

**22<sup>e</sup> cir. (Maubeuge)**

d.s. : Albert Maton (PC)

Inscrits :

Exprimés :

Monique Pietton (LO)	
Jacques Decaux (F. aut.)	
Albert Maton (PC)	
Pierre Bérégoz (PS)	
Bernard Peltier (UDF-CDS)	
Bernard Labas (RPR) a.d.	
Thierry Bodden (Div. d.)	

**PAS DE CALAIS**

**10<sup>e</sup> cir. (Bruay-en-Artois)**

d.s. : Maurice Andrieux (PC)

Inscrits :

Exprimés :

Daniel Hanrion (LO)	
Maurice Andrieux (PC)	40,80
Marcel Wacheux (PS)	34,60
Jean Dagouneau (UDF-Rad)	12,75
R.Van Den Neucker (RPR)	8,57
Marie-Claude Wambre (Div. d)	

**HAUTE VIENNE**

**1<sup>er</sup> cir. (Limoges nord., Est, Sud, St-Léonard)**

d.s. : Ellen Constans (PC)

Inscrits :

Exprimés :

Jean Malavaud (LO)	1,75
Michel Sinibaldi (F. aut.)	3,23
Ellen Constans (PC)	34,20
Alain Rodet (PS)	27,75
Louis Monguillon (UGP)	0,85
Jean-Pierre Garnerie (PR)	13,26
Pierre Baillet D'Estivaux (RPR)	18,67
J.P. Penicaud (Div)	0,30

**PARIS**

**30**

## PROGRAMME TÉLÉ

Lundi 13 mars

TF 1

19 h 20 - Actualités régionales  
19 h 40 - Eh bien, raconte  
20 h 00 - Journal  
20 h 30 - Le couturier de ces dames.  
22 h 05 - Pour le cinéma  
23 h 05 - Journal

A 2

19 h 20 - Actualités régionales  
19 h 45 - Les six jours d'Antenne 2  
20 h 00 - Journal  
20 h 50 - La tête et les jambes  
21 h 55 - La farce du destin  
22 h 45 - Zig-zag : les ballets russes de 1909 à 1929.

FR 3

19 h 20 - Actualités régionales  
19 h 40 - Scènes de la vie de province  
19 h 55 - Flash journal  
20 h 00 - Les jeux de vingt heures  
20 h 30 - Hombre. *Western américain.*  
22 h 15 - Journal

Mardi 14 mars

TF 1

18 h 25 - Pour les jeunes  
18 h 55 - Le renard à l'anneau d'or  
19 h 10 - Une minute pour les femmes  
19 h 20 - Actualités régionales  
19 h 40 - Eh bien, raconte  
20 h 00 - Journal  
20 h 35 - Campagne électorale  
21 h 15 - Les trains de l'histoire  
22 h 05 - Musique en tête  
23 h 00 - Journal et fin

A 2

18 h 25 - Dessins animés  
18 h 40 - C'est la vie  
18 h 55 - Des chiffres et des lettres  
19 h 20 - Actualités régionales  
19 h 45 - Les six jours d'Antenne 2  
20 h 00 - Journal  
20 h 35 - Campagne électorale  
21 h 20 - Les dossiers de l'écran : *Terror au 40<sup>e</sup> étage.*  
23 h 30 - Journal et fin

FR 3

18 h 35 - Pour la jeunesse  
19 h 05 - Télévision régionale  
19 h 20 - Actualités régionales  
19 h 40 - Scènes de la vie de province  
19 h 55 - Flash journal  
20 h 00 - Les jeux de vingt heures  
20 h 35 - Campagne électorale  
21 h 15 - Guerillas  
22 h 55 - Journal  
23 h 10 - Réussite

## INTERNATIONAL

Après l'opération en territoires occupés

## MENACES SIONISTES CONTRE L'OLP

● L'opération menée samedi par un commando palestinien en plein cœur de la Palestine occupée, constitue un échec pour les forces de «sécurité» de l'État sioniste. En effet, celles-ci n'ont pu empêcher le débarquement au sud de Haïfa, du commando palestinien, qui aurait accosté dans des canots pneumatiques, elles n'ont pu empêcher non plus, que le commando, après avoir intercepté un autobus, atteigne la banlieue nord de Tel Aviv, où les combats ont mis en œuvre des troupes israéliennes hélicoptérées, dans un secteur où sont concentrées notamment les résidences des diplomates, politiciens et hommes d'affaires.

L'opération du commando palestinien aurait eu pour but d'obtenir la libération de patriotes Palestiniens enfermés dans les geôles sionistes. Selon certaines informations, un certain nombre des occupants de l'autobus auraient été tués par les balles israéliennes, les autorités sionistes n'acceptant aucune tractation.

L'opération revendiquée, à Beyrouth, par le Fath, la principale organisation de la Résistance Palestinienne, avait reçu le nom de code de «Martyr Kamal Adouane», du nom du dirigeant du Fath, assassiné en avril 73, en plein Beyrouth par des terroristes sionistes, avec deux autres dirigeants de la Résistance, le grand écrivain Palestinien Kamal Nasser et Youssef Najjar. Le commando palestinien qui a opéré à Tel Aviv, portait le nom de «Deir Yassin», village rayé de la carte et dont la population avait été massacrée en 1948 par un groupe de l'Irgoun, organisation terroriste responsable de multiples crimes contre le peuple palestinien, et que commandait alors l'actuel premier ministre israélien Ménaïem Begin.

## BEGIN VEUT POURSUIVRE SES MANŒUVRES AVEC SADATE

Celui-ci qui a reporté le voyage qu'il devait effectuer avec Moshe Dayan aux États-Unis, à partir de lundi, a déclaré au cours d'une conférence de presse : «Ce massacre ne devrait pas empêcher un accord avec l'Égypte si le gouvernement égyptien veut sincèrement la paix.»

Ceci semble traduire le désir des dirigeants sionistes de poursuivre avec les États-Unis et Sadate, la manœuvre visant à diviser le front arabe, à éliminer l'OLP et à faire reconnaître l'entité sioniste par les pays arabes. Une manœuvre menée sans compter avec les sentiments anti-impérialistes des masses arabes et la détermination du peuple palestinien que rien n'a pu briser jusqu'ici, de récupérer sa patrie. Derrière le mur du silence entretenu par les masses média inféodées au «lobby sioniste» et aux milieux impérialistes, la réalité c'est en effet, la résistance quotidienne du peuple palestinien en guerre dans ses terres occupées : qu'il s'agisse des attaques des fédératifs contre des objectifs directement militaires

ou des objectifs «civils» dont la destruction, par exemple celle des usines, vise à affaiblir le potentiel de l'ennemi et à le démoraliser, ou qu'il s'agisse d'actions de masse telle que la résistance des paysans à la colonisation sioniste.

## PREPARATIFS CONTRE LE PEUPLE PALESTINIEN

Il est significatif à cet égard que dès samedi, les points de passage avec la Jordanie et la bande de Gaza aient été fermés aux Palestiniens, tandis que les travailleurs arabes, notamment ceux qui viennent chaque jour de Gaza et de Cisjordanie pour travailler dans les villes du reste de la Palestine occupée, ont été internés en grand nombre par les forces sionistes de «sécurité». Celles-ci sont également chargées de faire respecter le couvre-feu, imposé pour la première fois dans un large périmètre au nord de Tel Aviv.

Tout en souhaitant poursuivre leurs manœuvres avec Sadate, les dirigeants sionistes se préparent à de nouvelles agressions, en tirant prétexte de l'opération de samedi. «Cet attentat montre bien le danger que représente pour Israël, l'existence de territoires arabes, échappant à tout contrôle comme c'est le cas au Liban», a déclaré Weizmann, ministre sioniste de la guerre, revenu précipitamment de Washington. Une façon de justifier par avance de nouvelles agressions contre le Sud-Liban et même d'autres points du territoire libanais, où depuis samedi, les camps de réfugiés

palestiniens sont en état d'alerte. Une nouvelle façon aussi de présenter une nouvelle fois la lutte palestinienne, comme une agression «étrangère» contre l'État souverain que serait Israël alors que la résistance se mène principalement de l'intérieur de la Palestine occupée, avec l'appui des réfugiés en territoire libanais, qui sont animés par le légitime désir de participer à la libération de leur patrie.

## MENACES CONTRE LES REPRESENTATIONS DE L'OLP A L'ETRANGER

Les sionistes pourraient profiter aussi de l'opération de samedi, pour relancer les actions terroristes contre l'OLP et ses représentants à l'échelle internationale. Ainsi, le «Congrès juif mondial» a déclaré : «Aucun gouvernement dont celui de la France, ne saurait tolérer davantage la présence sur son sol, d'une délégation officielle de cette organisation.» Moshe Dayan aurait demandé dimanche à tous les pays avec lesquels Israël entretient des relations diplomatiques, d'annuler leur reconnaissance de l'OLP et de fermer ses bureaux lorsqu'elle en a. A cet égard, il faut noter que le gouvernement français a été parmi les premiers avec Carter et le gouvernement d'Allemagne fédérale, à condamner les «actes de terrorisme aveugle contre le peuple israélien».

Cette situation appelle toute notre vigilance, face aux nouvelles menaces qui pèsent sur le peuple palestinien, y compris sur sa représentation en France.

## Et l'acier fut trempé

87<sup>e</sup> épisode

Informant Akim de ses activités, il dit, mi-figue mi-raisin :

— Je reste tout seul avec le prolétariat féminin. J'ai envie de céder ma place à Lagoutina, d'insérer sur la porte : «Section féminine» et de filer à Boïarka. Ce n'est pas drôle, tu sais, d'être le seul homme parmi toutes ces filles. Elles me regardent un peu de travers et se disent sûrement : «Il a expédié tous ses concurrents, et maintenant il se sent les mains libres», à moins qu'il y ait d'autres réflexions encore plus désagréables. Je te demande l'autorisation de partir.

Akim refusa en riant.

Les effectifs s'accroissaient à Boïarka. On y accueillit notamment soixante étudiants des ponts et chaussées.

Joukhraï obtint de la Direction des transports ferroviaires qu'elle laisse convertir quatre wagons en dortoirs pour les nouveaux arrivés.

Le groupe de Doubava fut envoyé à Pouchtcha-Voditsa avec pour mission d'expédier sur le chantier les locomotives et soixante-cinq wagons-plates-formes pour voie étroite. Cette tâche remplaçait le travail qui lui avait été confié lors de la répartition générale.

Avant son départ, Doubava conseilla à Tokarev de rappeler Klavitchek et de lui confier un groupe de nouveaux. Tokarev acquiesça, sans se douter de la vraie raison qui avait poussé le gars de

Extraits

Nicolas OSTROVSKI

l'arsenal à se rappeler l'existence du Tchèque. Cette raison, c'était une lettre d'Anne, transmise par l'équipe arrivée récemment de Solomenka.

Dmitri, écrivait Anne, Klavitchek et moi avons préparé pour vous une quantité énorme de brochures et de journaux. Nous l'envoyons notre ardent salut ainsi qu'à tous les travailleurs de choc de Boïarka. Vous êtes vraiment extraordinaires ! Nous vous souhaitons beaucoup de force et d'énergie. Hier, on a distribué la fin du stock de bois. Klavitchek me prie de vous transmettre à tous son salut. C'est un garçon merveilleux. Il cultive lui-même votre pain. A la boulangerie, il ne fait confiance à personne. Il tamise la farine et pétrir la pâte à la machine. Il s'est débrouillé pour avoir de la bonne farine et son pain est excellent, bien meilleur que celui qui nous est distribué. Le soir, notre groupe habituel se réunit chez moi. Lagoutina, Artioukhine, et parfois Jarki. On pousse l'instruction comme on peut, mais on bavarde beaucoup et, le plus souvent, on parle de vous. Les filles sont indignées par le refus de Tokarev de les laisser venir sur le chantier. Elles affirment qu'elles endureraient les privations aussi bien que vous. Talia dit : «Je vais mettre les bleus de mon père et me présenter devant lui ; et qu'il essaie ensuite de me renvoyer.»

Elle en est bien capable. Mes amitiés au camarade qui a les yeux si noirs. Anne.

La tourmente se déchaina subitement. Des nuages bas et gris voilèrent tout le ciel. Une neige abondante se mit à tomber. Le soir, le vent hurta dans les cheminées, gronda entre les arbres, chassa des tourbillons de flocons blancs, agita la forêt avec des sifflements menaçants.

La tempête de neige fit rage toute la nuit. Les hommes eurent beau tenir les poêles allumés, la bâtisse en ruines ne retenait pas la chaleur, et au matin ils se réveillèrent gelés jusqu'aux os.

Le lendemain, pour se rendre au travail, le détachement dut se frayer un chemin à travers la neige épaisse, tandis que le soleil resplendissait au-dessus des arbres, dans un ciel bleu sans le moindre nuage.

Le groupe de Kortchaguine dégagait son secteur. C'est seulement maintenant que Pavel sentait les morsures du froid. Le vieux veston d'Okounev ne lui tenait pas chaud, et son caoutchouc s'emplissait constamment de neige. Il le perdait sans arrêt. La botte chaussant l'autre pied menaçait aussi de rendre l'âme. De dormir sur le béton, il avait attrapé deux énormes anthrax sur le cou. En guise de foulard, Tokarev lui avait donné sa serviette de toilette.

Décharné, les yeux enflammés, il brandissait furieusement une large pelle de bois, lançant au loin d'énormes paquets de neige.

Pendant ce temps, un train de voyageurs approchait péniblement de Boïarka. La locomotive épuisée avait eu à peine la force de le trainer jusque là ; il n'y avait plus une bûche dans le tender et le foyer était sur le point de s'éteindre.

Le mécanicien cria au chef de gare :  
— Donnez du bois pour que nous puissions repartir, ou bien garez-nous tant qu'il y a encore un peu de pression !

A SUIVRE

## L'ascension du marketing en politique

# APRES LES LESSIVES... LES CANDIDATS AUX ELECTIONS

Enquête de Philippe DANZAIN

● La présente campagne électorale voit fleurir des millions d'affiches vantant les mérites des différents candidats. «Barre confiance», «La victoire en votant», les slogans destinés à arracher les voix, ressemblent à s'y méprendre à ceux employés par la publicité commerciale.

Rien de surprenant à cela : les auteurs de ces deux types de publicité sont les mêmes personnes, ou tout au moins des gens formés à la même école.

Le marketing, qui régit la vente des produits commerciaux s'est imposé à la propagande politique.

Une étude préalable de marché (de consommation ou d'intentions de vote) permet de définir le «crénneau» dans lequel le produit sera placé. Puis, on lancera la campagne publicitaire en fonction des aspirations du moment telles que l'étude de marché les a dessinées.

Ainsi, des spécialistes de la manipulation font de leur mieux pour nous faire élire le candidat le plus sérieux, sympathique, combatif. Ils nous vendent une France heureuse, inventive, courageuse, ou débarrassée des monopoles.

Malgré toute leur science de la démagogie, les marketeurs politiques ne parviennent pas à offrir à chaque candidat plus de 6 points de sondage pour une campagne bien réalisée. Ils ne peuvent partir de rien, et sont, malgré leurs tentatives pour s'en émanciper, liés par le projet politique du candidat.

Même en disposant de la meilleure équipe publicitaire, un candidat sans épaisseur et sans projet, dans lequel aucune couche de la bourgeoisie ne se reconnaît n'a aucune chance d'être élu, même si comme Poher en 69, il se soumet sans discuter aux résultats des sondages pour décider de la présentation de sa candidature et du déroulement de sa campagne.

La vente des candidats, le développement du marketing politique, les rapports entre la publicité et la politique, telles sont les questions que nous aborderons dans cette série.

En guise de conclusion, un rappel historique montrera que le marketing politique n'a pas inventé la démagogie mais l'a rendue «scientifique».

Le premier volet de cette série retrace la montée en France du marketing politique.

photos Alain Gesgon



Mitterrand, un thème qui n'avait pas fait recette.

### SCRUTIN TRUQUÉ

Truquées, les élections le seront aussi longtemps que la classe au pouvoir sera la bourgeoisie. Mais celles de dimanche le sont particulièrement, et de divers points de vue.

### L'ASCENSION RAPIDE DU MARKETING

L'approche en 1965 des premières élections présidentielles au suffrage universel ouvre la perspective d'une importante bataille de propagande. Pour faire face à De Gaulle, les candidats devront se confectionner une personnalité crédible, vendable.

Depuis longtemps, les politiciens américains ont recours, pour vendre leur image de marque, à des publicitaires. Le marché de la propagande électorale est largement exploité, alors qu'en France il reste en friche, car les candidats se font forts de manipuler eux-mêmes les électeurs.

Bongrand, le dirigeant de *Services et Méthodes*, une agence de publicité en vue (elle s'est illustrée en vendant James Bond), s'inspirant de l'exemple américain cherche à s'attaquer au marché politique. Il s'adresse donc à Lecanuet et lui propose une campagne électorale «offensive».

On assiste alors à une débau-

che de foulards, porte-clés et autres gadgets, le portrait de Lecanuet se répand sur les murs, dans les journaux.

Un beau succès pour l'agence, même si Lecanuet a refusé les plus audacieuses propositions de Bongrand : campagne en bateau mouche, radio-pirate. Les nouvelles méthodes de manipulation politique sont entrées dans les mœurs.

«Le pays est saturé de luttes électorales, il est saturé de débats à la radio et à la télévision. Je dis que le public fermera les portes, donc je dis qu'il faut que la campagne soit modérée, il ne faut pas de campagne à l'américaine, je ne le crois pas, d'ailleurs nous n'en avons pas les moyens». Ainsi parlait Georges Pompidou devant les parlementaires UDR en avril 69. Quelques temps après, il engageait une campagne publicitaire de 3 milliards de francs (ses partisans disent 700 millions, ce qui n'est déjà pas si mal pour un candidat qui «n'a pas les moyens»). 50 000 affiches commerciales chantent la louange de celui qui «tient ce qu'il promet».

En face, Poher, avec ses 350 millions, tire un journal gratuit à des millions d'exemplaires. Il joue au bonhomme, mais les sondages accordent la préférence à l'énergie. Poher change de style en catastrophe, affirmant : «Je veux un État au service de tous». Trop tard. Poher s'était présenté car les sondages lui donnaient des chances sérieuses. Il n'avait pas de projet, mais présentait l'avantage de n'être pas gaulliste. Singer Pompidou ne l'a pas favorisé : les électeurs ont choisi l'original !

### POUR QUELQUES METRES CARRÉS DE PLUS

L'élection de 1974 est un triomphe pour la publicité. Le 4 avril, la mort de Pompidou est annoncée. 12 heures plus tard, Chaban a déjà contacté Hâvas pour se réserver tout ce que la France compte encore de panneaux d'affichage publicitaire disponibles. Giscard reste quelques jours sur la réserve, jouant la carte du respect des morts. Une tactique astucieuse, mais qui a l'inconvénient de causer un retard dans la course aux panneaux. Qu'importe, Giscard a des amis. Il adresse des appels de plus en plus pressants à des industriels de ses amis pour qu'ils retardent ou suppriment leurs campagnes publicitaires.

Nombreux sont ceux qui acceptent de jouer Giscard, lui abandonnant les mètres carrés providentiels.

Dans le même temps, «le candidat unique de la gauche» s'est ménagé 2 500 panneaux.

### UN VERTUEUX DE LA DÉMAGOGIE

Un vrai marketeur, ce Giscard. Tandis que ses promoteurs s'emploient à multiplier les gadgets, comme ces T-shirts marqués «Giscard à la barre» qui vont à ravir aux enfants de bonne famille, il met la main à la pâte.

Ministre des finances inévita-

ble des gouvernements de Pompidou, il est aux yeux des classes «moyennes» l'homme des impôts.

Il parvient à transformer cette tare en argument, en se donnant l'image d'un technicien efficace, d'un «vrai président» (se méfier des contre-façons ?).

En bon marketeur, Giscard consulte les nouveaux augures : les sondages, qui lui apprennent que l'opération a réussi, mais qu'en contrepartie, il s'est donné l'image d'un homme froid et sans cœur. Il multiplie aussitôt les déclarations à propos de son «cœur». Il conçoit une affiche assez adroite : il pose avec sa fille, mettant ses relations familiales au centre de sa campagne. «Un président pour tous les Français» prend ainsi plusieurs significations : «Un papa pour tous les Français», ou «Un président comme tous les Français».

Chaban exhibait une «nouvelle société» qui n'en finissait pas de vieillir, et, en final, un Malraux

tique. D'Ornano de son côté va tenter de s'appuyer sur les aspirations des parisiens «Paris ne se fera plus sans vous» «Un maire qui saura défendre Paris». Limite du marketing politique.

### LES ARCHITECTES ONT PIGNON SUR RUE

«Aucune personne sensée, aucune entreprise ne songerait à dépenser un million de dollars dans la construction d'un bâtiment sans s'assurer les services d'un architecte», affirmait Napolitan, président de l'Association internationale des conseils politiques, fondée par Bongrand (le promoteur de Lecanuet). L'appel a été entendu. Les architectes de la politique s'appellent IFOP, SOFRES, Séguéla, Bongrand... Mais à côté de ces industriels de la manipulation fleurissent des officines. Chaque candidat un peu fortuné peut s'offrir grâce à elles toute la panoplie du marke-



2 candidats, 2 thèmes... démentis par la réalité.

sur la même pente. Giscard, lui, offrait aux capitalistes une perspective crédible, en se démarquant du gaullisme.

### LE MARKETING POLITIQUE FAIT SON CHEMIN

Les élections municipales de 77 sont attendues comme un test avant les législatives. C'est aussi l'occasion pour les partis bourgeois, de préserver ou renforcer leur poids en détonant des municipalités.

Mitterrand a besoin pour appuyer l'action de ses candidats d'une affiche à la gloire du PS. Il faut tout simplement un appel d'offres. Un spécialiste de la promotion publicitaire et politique, Jacques Séguéla (qui s'est illustré avec l'affiche du RPR «Pour la France qui...», représentant Guy Drut ou Concorde), lui propose l'affiche qui sera retenue : Mitterrand, en tenue décontractée évolue le long d'une plage. La légende est résolument optimiste : «Le socialisme, une idée qui fait son chemin». Le socialisme est ainsi présenté sous une apparence bucolique, paisible, et assimilé au premier secrétaire du PS.

Chirac, de son côté, conserve le style Gaullien. Son message est réduit à l'extrême : «Chirac pour Paris». Ce qui importe, c'est l'homme, et non la poli-

ting électoral ! Sondages, cours de diction, tracts, affiches, gadgets, et même des équipes de «militants».

Les partis, même s'ils sont parfois réticents à laisser aux «spécialistes» la rédaction des slogans, se sont véritablement installés dans le marketing. Marchais s'illustre quotidiennement dans son numéro de «bête de télé». Les services de propagande sont de véritables agences. On peut voir le PCF centrer une campagne d'affiches sur un mot : «Oui». Or toutes les techniques de vente reposent sur un procédé : arracher l'acquiescement. Un message a plus de chances d'être entendu s'il repose sur une phrase positive. Dépouiller un message pour le réduire au simple stimulant, le rendant ainsi extrêmement efficace, c'est, en matière de publicité, un sommet.

Le marketing a à ce point acquis droit de cité qu'il en vient à se parer d'une déontologie. En commentant l'initiative de l'agence «Alpha communication», qui avait envoyé aux candidats des catalogues, Séguéla déclarait : «Le marketing politique n'est pas de l'hypermarché ou du self-service. C'est une réflexion intense et une action prise en contact direct avec l'homme politique. Cela ne peut se faire par catalogue interposé».